

RÉFORMÉS

OCTOBRE 2026

Edition Joux - Orbe / N° 100 / Journal des Eglises réformées romandes

Une Eglise au service de toutes et tous

www.reformés.press

4

SOUVENIRS

Réformés,
100 éditions déjà

6

ACTUALITÉ

Abus:
un changement
qui ne fait que
commencer

12

RENCONTRE

François Pilet
recherche l'humain
derrière les vies
cabossées

25

VOTRE RÉGION

SOMMAIRE

4

SOUVENIRS

Cent dessus dessous

6

ACTUALITÉ

Changements face aux abus

9

SOLIDARITÉ

Trente ans de commerce équitable

12

RENCONTRE

François Pilet plaide pour une médecine de la relation

14

**DOSSIER
UNE ÉGLISE
OUVERTE À QUI ?**

16

Entre idéal d'ouverture et repli identitaire

18

Des projets pour l'ensemble de la population

19

Un fruit du rationalisme

20

Un idéal vécu

23

RECHERCHE

Déclin du nombre de croyants

25

VOTRE RÉGION

27

Dix ans de rencontres solidaires

DANS LES CANTONS VOISINS

NEUCHÂTEL**Le cinéma à l'honneur à Fontainemelon**

TERRE NOUVELLE Le P'tit festival des films du Sud fête ses 30 ans du 23 au 25 octobre à la salle de spectacle de Fontainemelon. La programmation tout public mettra à l'honneur des films « d'ailleurs ». Parmi les points forts : *Zodi et Tébu, frères du désert* projeté le vendredi à 16h ; et *Les Cerfs-volants de Kaboul* (samedi à 20h30) introduit par le témoignage d'un réfugié afghan, arrivé en Suisse à 15 ans, suivi d'un moment d'échange. Les bénéfices – l'entrée est libre, une collecte est prévue – soutiendront la campagne d'automne de DM. ▲

BERNE-JURA**Berne prépare les 500 ans de la Réforme**

JUBILÉ Le 7 février 1528, Berne proclamait la Réforme au terme d'une dispute publique réunissant 400 personnes à la Barfüsserkirche. Pour célébrer ces 500 ans, les Eglises réformées Berne-Jura-Soleure et l'association Berner Reformationsjahr 2028 préparent un vaste programme : documentaire sur Niklaus Manuel dès janvier 2028, « La fête » à la collégiale en septembre, projet jeunesse mené par l'écrivain Lukas Bärfuss, recherche de 500 personnalités réformatrices actuelles et pèlerinage œcuménique vers le Jura bernois notamment. ▲

GENÈVE**« Initiation à la Voie chrétienne » à Carouge**

PARCOURS Jeune trentenaire catholique, Alison a récemment découvert le monde protestant et vient de renouer avec sa foi. Depuis peu, elle suit le nouveau cycle de rencontres « Adultes en recherche » qui a démarré cet automne dans la paroisse de Carouge. Intitulé « Initiation à la Voie chrétienne », il est destiné en priorité à celles et ceux qui envisagent un baptême, une confirmation ou qui veulent reprendre un chemin spirituel. La jeune femme nous parle de son parcours spirituel et de ses motivations. ▲

Réformés se décline en quatorze éditions régionales. Ces trois résumés en sont issus (www.reformes.ch/pdf).

L'ADN de Réformés Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. rue de Genève 88 bis, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch – CH64 0900 0000 1403 7603 6.

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch) **Journalistes** redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Nathalie Ogi (VD, GE, nathalie.ogi@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (Secrétariat de rédaction, NE, anne.buloz@reformes.ch), Natacha Weiss (BE-JU, internet, natacha.weiss@reformes.ch) **Informaticien** Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Réseaux sociaux** Victor Costa (victor.costa@mediaspro.ch) **Service lecteurs et lectrices** Noémie Girardet (accueil@reformes.ch) **Comptabilité** Olivier Leuenberger (compta@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année – 162 000 exemplaires (certifié REMP) **Couverture de la prochaine parution** du 2 au 29 novembre **Une** iStock **Graphisme** LL G _DA (letizialocher.ch) **Impression** DZZ SA Zurich, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85 %.

RENDEZ-VOUS

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**. **Hautes fréquences** le dimanche, à 19h, sur **RTS Première**. **Babel** le dimanche, à 11h, sur **RTS Espace2**. Sans oublier **Respirations** sur **RJB** le samedi, à 8h45, ainsi que sur **respirations.ch**. Le dimanche, messe, à 9h, culte, à 10h, sur **RTS Espace 2**.

WEB

Suivez jour après jour **l'actu religieuse** sur **reformes.ch**, sur les réseaux sociaux ou en vous abonnant à la newsletter **reformes.ch/newsletter**.

Information, débat, rencontre avec des experts, la page YouTube de *Réformés* décrypte l'actualité en images. **youtube.com/@reformes**.

TÉLÉ

Dimanche 1^{er} novembre: culte en Eurovision proposé par la **SRF**.

GENÈVE

Depuis la Réforme, certains écrits du Nouveau Testament ont été privilégiés au détriment d'autres, qu'il s'agit aujourd'hui de revaloriser pour redécouvrir la diversité du christianisme. Luc Bulundwe, professeur à la faculté de théologie protestante de Genève, traite de cette question dans sa leçon inaugurale **« Jésus, Paul et après ? »**, le jeudi 15 octobre, à 18h15, à Uni Mail, salle MR290.

MARTIGNY

« En chemin » est une invitation à l'interrogation, au mouvement et à la recherche de sens. C'est aussi le thème du prochain festival des jeunes réformés. **Battement Réformé**, 24 heures d'activités pour les jeunes, les samedi 21 et dimanche 22 novembre à Martigny. **www.battement.ch**. ►

UNIS MALGRÉ TOUT



Il y a dix ans, vous lisiez peut-être la dernière édition de *La Vie protestante – Genève*, de *La Vie protestante – Neuchâtel, Berne, Jura* ou de *Bonne nouvelle*. A l'aube du jubilé des 500 ans de la Réforme, les trois titres fusionnaient pour donner naissance à *Réformés*. Et alors que vous en tenez la 100^e édition, se prépare en coulisses un nouveau média avec une question: « Quel sera son public cible ? »

C'est dans cet état d'esprit que nous avons voulu revenir sur un élément marquant de l'identité des Eglises partenaires: leur volonté de se mettre au service de toutes et tous dans la région qui est la leur. Les théologiens appellent ça le « multitudinisme ». Travailler ce thème m'a fait prendre conscience de deux choses. Premièrement, j'ai une affection immense pour la notion de paroisse géographique. Oui, on peut vivre un moment de partage spirituel avec les gens qui habitent dans le même quartier ou village, tout en étant conscient que cela implique de considérer également comme frère ou sœur en Christ la militante écologiste du bout de la rue et l'homme aux discours ultraconservateurs qui habite en face de l'Eglise. Et malgré cet attachement à un principe, je ne suis pas le dernier à m'autoriser un peu de tourisme paroissial.

Deuxièmement, le multitudinisme est apparu comme une réponse, à la fin des Lumières, au fait que la foi devenait affaire individuelle. Aujourd'hui, ce sont des pans entiers de nos vies qui s'individualisent grâce aux algorithmes des réseaux sociaux et des plateformes de vidéos qui font que l'on ne partage plus les mêmes informations ou divertissements. N'est-il pas temps de s'interroger? Comment vivre ensemble, malgré tout? Quels efforts allons-nous consentir pour faire société?

► Joël Burri

Réagissez à un article

Les messages envoyés à **courrierlecteur@reformes.ch** sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à l'un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous!
www.reformes.ch/abo.

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 10 (tous les matins).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (matin, lu – je).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu – ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don
IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

Réformés

Dix ans d'émotions et d'interrogations

2016

La crèche de Noël n'est plus si culte

ACTUALITÉ Burkini à la plage et crèches de Noël sur les places publiques alimentaient déjà de vifs débats. Constatant que la crèche était devenue un objet essentiellement culturel, le professeur de théologie Olivier Bauer estimait : « C'est la société laïque qui rajoute du religieux dans un symbole qui en a perdu au fil du temps. » Un sur-

investissement des traditions qui conduit à des réactions probablement disproportionnées. ▀



D'autres formats

En dix ans, la rédaction a innové et participé à l'écosystème réformé romand de multiples manières.

La série vidéo « Les grandes questions d'Amandine », plusieurs projections ou débats, une table ronde en visioconférence, des rencontres avec les lecteur·trices, des stands lors d'événements, des articles lus à entendre en ligne ou au téléphone, un hors-série « Dieu, la nature et nous » et diverses collaborations avec le festival Bref et Réf-éditions... ▀ **J.B.**

2017

Se passer du rôle de chef

REPORTAGE « Je ne suis pas le rôle, j'ai des rôles », explique ce collaborateur d'une entreprise informatique qui pratique l'holocratie : une forme de management sans hiérarchie. Au-delà de l'organisation du travail, le dossier ouvrait sur une réflexion éthique presque prophétique : « Le respect de l'humain est la condition d'un succès durable. » ▀



2018

Orientation sexuelle, accueillir la différence

IMAGE Le protestantisme a un rapport compliqué avec les images. Les réformateurs craignaient que l'on rende un culte à celles-ci et s'en méfiaient. Aujourd'hui, certains croyants sacralisent l'image du Christ, si bien que les plus grosses manifestations de mécontentement de notre lectorat se sont exprimées autour de choix iconographiques de la rédaction. Notamment après la publication en pleine page de *Crucifix* de la photographe luthérienne Elisabeth Ohlson. ▀

2019

La BD, quand une case vaut 1000 mots

DOSSIER Le *New York Times* décide de renoncer au dessin de presse politique dans son édition internationale. L'occasion pour la rédaction de *Réformés* de s'interroger sur un média en évolution constante. Elle faisait sien le constat de Chappatte : alors que notre temps d'attention se réduit, les images ont un pouvoir grandissant. ▀



2020

Et si je ne vote pas comme l'Eglise ?

MÉDITATION Les paroisses se sont fortement engagées dans la campagne pour l'initiative « Pour des multinationales responsables », ce qui a provoqué un nombre certain de critiques, expliquant probablement la frilosité aujourd'hui des Eglises à se positionner sur des sujets sociaux. Selon la pasteur Sarah Nicolet, « chaque croyant·e est libre de se forger sa propre opinion ». Il existe toutefois des enjeux, comme la condamnation de la ségrégation raciale, sur lesquels le débat n'est pas permis. ▀



Lancé en même temps que l'année de manifestations pour le jubilé des 500 ans de la Réforme protestante, fin octobre 2016, votre journal fête ses 10 ans. Cent éditions, donc, et autant d'occasions de vous surprendre, d'interroger et parfois... de fâcher. Rétrospective en toute subjectivité.

2021

Islam suisse : sortir des clichés ?

DOSSIER A l'occasion des 20 ans des attentats du 11 septembre 2001, *Réformés* s'interroge sur l'image de l'islam en Suisse, avec un constat : la fatigue d'une population souvent réduite à sa seule appartenance religieuse. Pour ne pas en donner un exemple de plus, la

rédaction a choisi de ne pas publier de courriers de lecteurs reçus à la suite de ce dossier. ▲



2022

Une guerre peut-elle être juste ?

INTERVIEW « La guerre elle-même est toujours un malheur. Même s'il peut exister un malheur utile pour restaurer le bien », analyse l'historien Michel Porret.

Quelques semaines après le début de l'invasion russe en Ukraine, *Réformés* interroge : « Pourquoi l'humanité ne parvient-elle pas à éviter la guerre ? » ▲



2023

L'apprentissage automatique

INFOGRAPHIE Lancé fin 2022, ChatGPT est adopté à la vitesse de l'éclair par une large partie de la population. Les questions que posent les nouvelles technologies ont régulièrement fait l'objet de réflexions éthiques et sociales dans *Réformés*. En septembre 2022, la rédaction était partie à la rencontre des travailleuses dont les emplois ne garantissaient plus une vie décente. L'irruption de l'IA dans nos vies représentait une nouvelle rupture, d'où le choix de la vulgarisation : comprendre pour pouvoir faire des choix éclairés. ▲

2025

L'ère de l'excès

RÉFLEXION Les discours sans filtre rencontrent une telle audience, tant sur les réseaux sociaux que dans les urnes, en tout cas à court terme, que dans le cadre d'un dossier sur le retour de la loi du plus fort, la rédaction s'inquiète d'une évolution, tragique, de nos outils démocratiques. ▲



2024

Abus, prise de conscience

ENQUÊTE « Il faut sortir de la sidération pour mettre en place des mesures de prévention », prônait notre dossier. Le rejet des abus est une évidence si forte qu'elle a longtemps masqué leur existence et leur ampleur réelles au sein de l'Eglise. Les témoignages de victimes et le rapport de l'Eglise protestante en Allemagne appellent un changement urgent. ▲



2026

« Je préfère me tuer que de me battre sous leur drapeau »

REPORTAGE Des combattantes kurdes de Syrie aux paroisses d'Ukraine en passant par des communautés baptistes aux Etats-Unis et les croyants en Israël, Palestine et Cisjordanie... en dix ans, *Réformés* a publié de nombreux reportages de correspondantes sur la planète, participant ainsi à l'impératif de ne pas fermer les yeux sur différentes situations de crise et de comprendre les enjeux religieux. ▲



Abus : le difficile examen de conscience du protestantisme

Si les Eglises luthéro-réformées disposent des procédures pour faire face aux abus, la mise en œuvre de celles-ci se fait parfois dans la douleur. En France et en Suisse, rencontre avec des acteurs qui prennent conscience du changement profond qui les attend.

RÉACTION Ces dernières années, plusieurs victimes ont dénoncé des agissements et abus présumés de professeurs de théologie ou de pasteurs. Mais la réaction des institutions n'a pas toujours été rapide, limpide et exemplaire. Qu'est-ce qui empêche une réelle prise en compte de ces situations dans les Eglises luthéro-réformées ? Une chose est indiscutable, la gravité de l'enjeu est comprise, des procédures existent.

« On assiste à une vraie prise en main du sujet depuis dix ans que des cadres ont été posés. Nous commençons à mettre en œuvre ces procédures. Ce qui a peut-être manqué, c'est la garantie que l'institution se tiendra aux côtés d'une personne qui s'exprime », avance Yves Bourquin, président de l'Eglise réformée neuchâteloise et vice-président de la Conférence des Eglises réformées romandes (CER).

Mais « rédiger des standards est une chose... les appliquer en est une autre. C'est un long travail », remarque Marie-Jo Aeby, porte-parole du groupe SAPEC, association suisse de soutien aux personnes abusées par des autorités religieuses. D'autres interlocuteurs romands situent une réelle prise de conscience en 2024, avec la publication de l'étude ForuM sur les abus dans l'Eglise protestante d'Allemagne (EKD).

Selon Pierre Magne de la Croix, président du conseil de l'Eglise protestante réformée d'Alsace et de Lorraine et vice-président du conseil de l'Union des Eglises protestantes d'Alsace et de Lorraine (Uepal), certains éléments ne sont pas spécifiques aux Eglises : culture de l'autorité, réflexe d'un corps professionnel qui se protège.

Les études massives et chiffrées qui avaient conduit à des prises de conscience côté catholique restent

manquantes dans le protestantisme. Plus pour longtemps : l'Eglise évangélique réformée de Suisse (EERS), faîtière qui regroupe 25 Eglises membres, a commandé une enquête (dont le rapport final est prévu pour 2028) qui doit réfléchir entre autres aux spécificités protestantes des abus. Or, sans chiffres clairs ou étude précise, difficile de prendre la mesure du problème.

« Cette sous-estimation existe ailleurs. Une société met du temps à réaliser l'horreur. Il y a un sentiment de sidération, on ne veut pas y croire », décrit Marie-Jo Aeby.

Une affaire de famille

Et ce, d'autant plus dans une Eglise. C'est peut-être le premier frein à cette prise en compte de la parole. « Nous sommes dans une culture ecclésiale qui se veut heureuse, fraternelle, respectueuse, saine. Ce n'est pas facile d'être à l'écoute et de recevoir des éléments qui ne vont pas dans ce sens », estime le pasteur Pierre Magne de la Croix.

Déjà dénoncé dans l'Eglise catholique, un autre élément revient chez tous nos interlocuteurs : l'entre-soi, la « famille protestante », un contexte où tout le monde se connaît ou presque. Où les liens entre membres sont très forts. Où une personne peut souvent porter différentes casquettes et connaître des conflits d'intérêts. Selon Christian Baccuet, président du conseil national de l'Eglise protestante unie de France (EPUdF), « les questions de violence en famille sont toujours extrêmement compliquées parce qu'il y a beaucoup d'affect et de proximité, ce qui rend les prises de conscience et les interventions plus complexes ».

Le protestantisme francophone est aussi caractérisé par « une certaine

endogamie » (tendance à épouser une personne de son milieu). Or, dans ces communautés où familiarité et proximité sont plus fortes qu'ailleurs, « qui aurait envie d'être la brebis galeuse qui rompt la belle harmonie familiale ? observe une docteure en théologie protestante. Dans tous les cas, le coût serait élevé (perdre sa communauté, son emploi, sa carrière, parfois son logement). En particulier en Suisse, où la phobie de la confrontation et du conflit n'aide pas ».

Une pasteure de l'Eglise protestante unie évoque « une force obscure qui relie les gens, qui les aveugle » et qui incite à défendre, par exemple, un pasteur accusé d'agressions sexuelles avant de s'intéresser au récit des victimes. Sans compter que les institutions, qui vivent une période de repli, cherchent à tout prix à préserver leur image au sein de la société. Cet entre-soi explique la difficulté pour les victimes à témoigner. Tout comme le fait que, près de dix ans après #MeToo, notre société n'est pas encore prête à écouter toutes les situations. Faire prendre conscience de ce vécu et le nommer représente parfois le parcours d'une vie.

Une gouvernance qui interroge

Un autre point faible pourrait expliquer la difficulté de faire émerger des témoignages : des procédures peu suivies. Dans certains cas d'abus, des rumeurs persistantes ont circulé durant des années : « Tout le monde savait », « secret de polichinelle... » Certaines institutions se sont parfois réfugiées derrière l'absence de plainte pour ne pas agir. Or déposer plainte reste une démarche complexe pour les victimes.

Mais hors de toute procédure officielle, l'enjeu n'est-il pas celui de la



© iStock

déontologie professionnelle, domaine dans lequel l'institution peut prendre ses responsabilités ? Par le passé, bien des abus ou des situations pouvant y conduire ont été tolérés parce qu'ils n'enfreignaient pas le code déontologique. Entretenir des relations sexuelles avec des étudiantes ou des personnes accompagnées, de la part d'un pasteur ou d'un professeur de théologie, n'a pas toujours été vu comme problématique. « La déontologie est définie par les pairs. Elle n'est pas soumise aux lois judiciaires ou civiles. Il est à mon sens essentiel de la reprendre », estime Yves Bourquin. « Il est important de prendre en compte non pas une asymétrie seule mais un cumul des asymétries (différence d'âge, de fonction, de maturité, d'argent, de niveau social, de responsabilité éducative ou d'accompagnement...) », observe Pierre Magne de la Croix.

D'une manière générale, même si une prise de conscience a eu lieu, que des formations sont organisées, que des

procédures claires existent, c'est peut-être une sensibilité globale au sujet qui fait encore défaut. « Dans nos Eglises, on ne sait tout simplement pas reconnaître une situation d'abus, d'emprise, ni accueillir une victime. Même les principes éthiques sont vacillants : j'observe que certains préfèrent ne rien faire plutôt que de soutenir une personne victime de violences présumées. Parce qu'il y a toujours le risque d'abîmer à tort la réputation de quelqu'un. Pour moi, ce n'est pas une option. Ne rien faire, c'est être complice », estime un employé de l'Eglise évangélique réformée vaudoise.

Une horizontalité qui dilue les responsabilités

Autre problème pointé par beaucoup d'interlocuteurs : la dilution de la responsabilité en raison des structures mêmes des Eglises protestantes. Cynthia Guignard, chargée des relations avec les Eglises pour l'EERS, rappelle l'organisation d'une conférence en 2024

« sur l'analyse des causes spécifiques des abus en milieu réformé. Elle avait montré que les structures fédéralistes et décentralisées pouvaient créer un terreau favorable aux abus, parce que la responsabilité est diffuse. Personne ne sait comment constituer un dossier ». Le dernier cas mettant en cause un théologien suisse est flagrant. Différentes institutions se sont renvoyé la responsabilité de traiter cette affaire.

Côté français, une pasteure de l'EPuDF témoigne anonymement : « Les différentes instances de l'EPuDF se rejettent la responsabilité. Quand on signale une situation, on ne trouve jamais le bon interlocuteur. Qui est responsable : le conseil national, la région, le conseil presbytéral, la commission de discipline, le nouveau groupe de travail sur les violences ? » Pour le grand public en quête de transparence, cette dilution des responsabilités paraît incompréhensible, voire chargée d'une certaine hypocrisie.

De plus, l'autonomie relative de chaque structure crée une autre difficulté : la mise en place de standards, règles et pratiques de prévention uniformes se révèle complexe. En 2025, une série de standards pour la protection de l'intégrité personnelle a donc été adoptée par le conseil de l'EERS après plusieurs années de discussions. Certes, il ne s'agit que de « recommandations, et de lignes directrices », reconnaît Cynthia Guignard. « Mais un langage commun a été créé. » Un premier jalon de posé.

► **Camille Andres (Réformés), Laure Salamon (Réforme).**

Lisez notre autre article « Théologiens et pasteurs : une posture à revoir ? » sur reformes.ch/posture.

COURRIER DE LECTEUR

Une idéologie irréaliste

En prolongement de « L'argent, ce néant qui remplace tout », visite du Moneyverse avec un théologien dans le numéro de septembre.

« [...] L'argent n'a pas de valeur intrinsèque. Il est le truchement de l'activité humaine sous forme chiffrée. Sa fonction réelle est de différer l'échange par rapport au troc.

Pour des raisons politiques, un basculement s'est opéré au cours des siècles, en attribuant une valeur à l'argent ; valeur qui s'est de plus en plus complexifiée dans le domaine de la finance, au point de lui attribuer un pouvoir devenu incontournable pour toute activité humaine, avec pour but de « gagner de l'argent ».

Ce basculement a conduit l'humanité à une situation de réelle perversion ! La réalité de l'activité dérivant vers une idéologie irréaliste et totalement perverse est fondamentalement responsable de la pauvreté, du chômage, de la famine dont souffre une partie considérable de l'humanité. [...] »

■ **Fred Stachel**

Jalousie égalitaire

A propos du même article.

« L'impôt égalitaire crée une tension majeure entre justice sociale et continuité culturelle. En exigeant une égalité purement mathématique (l'avoir), il brise l'écosystème de la transmission (l'être).

Le successeur ne peut plus jouer son rôle de passeur de témoin, transformant un patrimoine vivant en un capital morcelé par le présent.

La jalousie égalitaire commet un contresens philosophique : elle voit l'héritier comme un privilégié, alors qu'il est le serviteur de son héritage. Vouloir uniformiser tarit les sources de la transmission, remplaçant la gratitude envers le passé par le ressentiment net du présent. » ■ **Michel Grosbois, Gland**

COULISSES DE LA RÉDAC'

Collaboration protestante

PREMIÈRE Principal hebdomadaire protestant français, *Réforme* a été créé en 1945. L'article paru en pages précédentes a été écrit à quatre mains par deux journalistes issues de *Réforme* et de *Réformés*. Il fait partie d'une série d'articles qui sera publiée dans nos deux médias (en partie sur le web seulement pour *Réformés*). ■

ACTUALITÉS

Pas de censure contre l'agence protestante

MÉDIAS L'enquête mandatée par la Conférence des Eglises réformées romandes après l'« affaire Protestinfo » n'a établi ni censure, ni licenciement abusif, ni faute professionnelle des journalistes, rapporte *Le Temps*. Elle relève une gouvernance défailante, des décisions unilatérales et une pression croissante sur le travail journalistique. Les articles critiques, autrefois tolérés, seraient devenus « agaçants », puis « insupportables » pour certains responsables ecclésiaux. Affaiblie, l'agence est passée de 70 reprises par an dans la presse, à moins d'une dizaine. ■ **J. B.**

Les entreprises pas exonérées

FISCALITÉ Le Grand Conseil bernois a décidé, le 9 septembre, de maintenir l'impôt paroissial des personnes morales. Les Eglises nationales du canton ont salué dans un communiqué une décision qui reconnaît leurs prestations au service de l'ensemble de la société. Elles pourront continuer à s'engager dans les domaines social, culturel et éthique, à soutenir les personnes vulnérables et à prendre part au débat public. Le statu quo leur apporte aussi une sécurité pour planifier leurs activités. ■ **J. B.**

Mémorial suisse

HISTOIRE La Suisse aura son premier mémorial national dédié aux victimes du nazisme. Baptisé « Unfolded Minute », le projet des historiennes Franziska Schürch et Isabel Koellreuter prendra la forme d'un mur de sons sur la terrasse du Casino, à Berne, d'ici fin 2027. Ce lieu honorera notamment les victimes juives, les Roms, les Sinti, les Yéniches, les personnes homosexuelles ou handicapées ainsi que les opposants politiques et les réfugiés refoulés, rapporte *Le Temps*. ■ **J. B.**

Les valeurs de l'IA

INFLUENCE Qui décide des valeurs transmises par l'intelligence artificielle ? Le *New York Times* s'intéresse à l'« alignement » des modèles et à l'influence croissante de leurs concepteurs sur leurs réponses et leurs décisions. Une poignée d'entreprises fixe aujourd'hui des garde-fous inspirés de valeurs souvent occidentales. Or les chatbots conseillent déjà patients, croyants et jeunes. Le risque : un « verrouillage » durable de certaines idéologies, sans véritable débat démocratique. ■ **J. B.**

Interdiction contestée

SYMBOLES Alors que le débat est mené au Parlement fédéral et dans plusieurs cantons, le Conseil suisse des religions s'oppose aux interdictions généralisées des symboles religieux à l'école, tant pour les élèves que pour le personnel enseignant. Il invoque, dans un communiqué, la liberté de conscience et de croyance, tout en rappelant que nul ne doit être contraint d'afficher une conviction religieuse. ■

Où se niche le sacré aujourd'hui ?

La Collégiale de Neuchâtel fête ses 750 ans. Mais le sacré se limite-t-il aux lieux de culte ? La théologienne Marion Muller-Colard, le pasteur Florian Schubert, et le photographe Christophe Florian, auteur de la série *Lieux sacrés*, en débattront le **20 novembre à 12h30**, salle de l'Académie, Palais du Peyrou, dans le cadre du prix Farel. Infos : prixfarel.ch ■

TerrEspoir redistribue l'équité depuis trois décennies

Le projet lancé en 1996 par DM et Pain pour le prochain souffle 30 bougies et peut s'appuyer sur des bases solides pour regarder vers l'avenir. La fête s'annonce belle cet automne.

IMPACT Trente ans, ça se fête. Et ce sont des années bien remplies que TerrEspoir a mises au service d'un commerce de fruits plus équitable. Depuis 1996, la fondation importe des fruits du Cameroun, encourageant des projets qui améliorent durablement les conditions de vie de petits producteurs.

Pour Marion Record, coordinatrice TerrEspoir en Suisse, la fondation peut regarder avec fierté le travail accompli : « Quand on sait que tous les enfants des familles productrices ont fait des études universitaires, on voit l'impact concret. Toute la communauté vit mieux. C'est une grande famille. Chaque fois que je vais au Cameroun, je suis époustoufflée par la solidarité entre tous ces producteurs. Il n'y a aucune concurrence entre eux. »

Accéder aux terres

Aujourd'hui, les enjeux sont autres : outre le changement climatique, l'accaparement des terres réduit petit à petit les surfaces exploitables des producteurs. Pour la plupart locataires, ils sont sous la pression de plus grands acteurs. « Une de nos productrices voit son champ coincé entre une production minière et une immense bananeraie d'une grande marque. Au fur et à mesure, sa terre est grignotée. »

TerrEspoir espère faire à terme de ses producteurs les propriétaires de leurs champs. Les protéger passe aussi par une rémunération juste. « Les prix que nous leur offrons sont nettement meilleurs que ce que l'on voit sur le marché, et tiennent vraiment compte de leurs coûts de production », explique Sylviane-Blanche Djou. Engagée sur le terrain depuis 1997, elle fait le lien entre les responsables suisses et quelque 90 producteurs. « Nous essayons aussi

de les rassembler. Ensemble, on peut aller plus loin, et cela facilite la logistique, comme les transports, par exemple. »

Trajets courts

TerrEspoir se charge donc de la vente directe et des circuits courts. « L'avantage de ce système est qu'il est très rapide. Au moment de la récolte, les fruits sont déjà mûrs. Cela se ressent sur la qualité », complète Loïc Sauvinet, président de la fondation. « Demander à nos clients de passer commande limite aussi le gaspillage. »

Une fois arrivé dans les stocks de l'association à Bussigny, le fruit est redistribué aux « Magasins du Monde », partenaire de TerrEspoir, part pour un stand de marché ou des manifestations ponctuelles. Il peut aussi passer par un réseau de distribution, concept propre à TerrEspoir. « Historiquement, les distributions en réseau passaient par les paroisses, qui voulaient soutenir TerrEspoir

et qui, chaque mois, commandaient des produits pour les redistribuer », explique Marion Record. Aujourd'hui, TerrEspoir compte une vingtaine de réseaux au sein de paroisses de Suisse romande et espère augmenter ce chiffre. Si la banane est populaire, elle est loin d'être le seul produit : fruits de la passion, mangues, ananas et avocats complètent le grand stock de la fondation, aux côtés des fruits secs, des confitures et des chips de manioc.

« TerrEspoir, c'est toute ma vie ! Je ne pense pas que je puisse faire autre chose », admet Sylviane-Blanche Djou. Elle et Elise Chefin, productrice d'ananas camerounaise, participeront aux festivités cet automne. Ces dernières culmineront avec une grande soirée d'anniversaire le 30 octobre à Prilly. Mais la fête n'empêche pas la fondation de se tourner vers l'avenir, avec des envies de nouveaux produits et de collaborations. Et, pourquoi pas, étendre le concept au-delà des frontières camerounaises. **Elise Dottrens**



Justine Magné, productrice de bananes TerrEspoir dans la région de Bafoussam, peut subvenir aux besoins de sa famille (scolarisation, logement...).

Echappée vraie

RÉCIT Vu d'ici, le Moyen-Orient n'est parfois qu'un flot de bombes, de morts anonymes, d'accords non respectés. En se glissant entre ses frontières – Liban, Jordanie, Israël, Cisjordanie –, Elisa Shua Dusapin rencontre des soldats israéliens ambivalents, des familles palestiniennes qui construisent leur futur malgré tout, des femmes jordaniennes qui se forment à la plomberie. De chaque échange, elle retient l'essence et s'interroge sincèrement sur ses propres émotions. ► **C. A.**

Sauf la frontière, Elisa Shua Dusapin, Éditions Zoé, 2026, 240 p.

La théologie mise à nu

SUBVERSION Il aura fallu attendre 2026 pour lire en français l'ouvrage que Marcella Althaus-Reid publiait en 2000. Academic Press Fribourg comble ce manque. Théologienne argentine installée à Edimbourg, l'autrice prolonge la théologie de la libération en l'articulant aux pensées décoloniales et aux études queer. À partir des réalités d'Amérique du Sud, sa lecture rebat les cartes de la théologie systématique au sens où elle révèle la triangulation entre les théories politiques, les théories sexuelles et les cadres théologiques. L'intuition reste encore renversante. La pensée de Marcella Althaus-Reid procède toutefois par ellipses. L'équipe de traduction menée par Talitha Cooreman-Guittin comble ces zones d'ombre. L'introduction critique éclaire notamment le propos et ses enjeux. Reste une réserve de taille : l'autrice avance par analogies et les charnières qui permettraient de suivre sa démonstration font souvent défaut. ► **A. G.**

Une théologie indécrite. Perversions théologiques : sexe, genre, politique, Marcella Althaus-Reid, traduction de l'anglais par Talitha Cooreman-Guittin, Xavier Lafontaine, et alii., Academic Press Fribourg, 2026, 458 p.

Quête spirituelle

ROMAN HISTORIQUE L'histoire, inspirée de faits réels, nous transporte au XVII^e siècle, époque de grands bouleversements intellectuels comme de violences avec ses guerres de religion et ses chasses aux sorcières, et réveille en écho des questions fondamentales de notre temps : comment conjuguer raison et intuition, nature et culture, corps et esprit, sagesse de la nature et soif de Dieu ? Aujourd'hui, on ne brûle plus des femmes pour sorcellerie, comme Justine, l'héroïne du livre, guérisseuse et assoiffée de Dieu, mais quelle place la femme-sage trouve-t-elle dans nos sociétés patriarcales ? Quel espace pour la connaissance intuitive ou la créativité dans un monde abreuvé de sciences et de technologies ? Pour les autres qu'humains dans nos espaces de vie ? ► **Christine Kristof-Lardet**

La Sourcière de Dieu, Elisha Papillon. Éditions Lazare et Capucine, 2026, 304 p.

Anarchistes mais pas trop

ROMAN Avec une écriture savoureuse et pince-sans-rire à souhait, Daniel de Roulet nous plonge dans les destins croisés de trois enfants de Davos, nés aux alentours de la guerre « presque mondiale » et en rébellion, tout au long de leur existence, contre une Suisse qu'ils estiment étouffante de conservatisme et trop soumise aux intérêts des banques et du capital. Ces trois compères, forgés au militantisme créatif et bouillonnant des années 1970, ne sont pas sans rappeler les héros des *Vieux Fourneaux* de Lupano. Ils sont de tous les grands mouvements sociaux de ce dernier quart de siècle. Mais c'est leur amitié indéfectible et lucide qui nous emporte. ► **C. A.**

Trois garçons, Daniel de Roulet, Phébus, 2026, 298 p.

Balayer les clichés

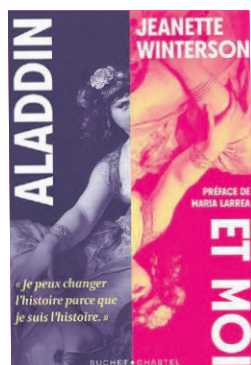
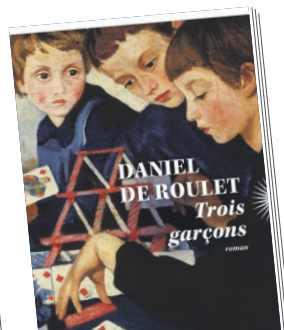
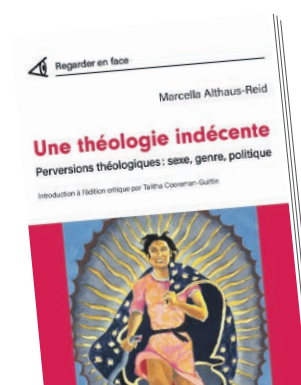
PODCAST La dimension diasporique est indissociable de l'identité protestante. *Les Exilés*, produit par Regards protestants, livre une enquête historique de haut vol sur le Refuge huguenot. Basé sur les dernières recherches, le podcast offre un récit non idéalisé. Passeurs payés à prix d'or, dangers, abus : le parcours des exilés huguenots après la révocation de l'édit de Nantes rappelle d'autres destins. On suit ces familles certaines que l'exil sera court, avant de se fondre dans leur société d'accueil, comme aux États-Unis. L'épisode 4 revient sur le rôle des Cantons protestants en Suisse, haut-commissariat aux réfugiés d'avant l'heure, qui répartissaient les gens dans toute l'Europe, faute de capacités d'accueil. On découvre aussi comment le stéréotype du migrant modèle ou du « bon réfugié », forgé par les élites des sociétés d'accueil, a renforcé les préjugés à l'encontre des exilés, forcément imparfaits. Un podcast incarné et qui donne à penser. ► **E. R.**

Les Exilés. Une histoire du Refuge huguenot, podcast en six épisodes par Antoine Gouritin, à retrouver sur Regards protestants, museeprotestant.org et les principales plateformes d'écoute.

Crée, lis, imagine

ESSAI Elevée dans les années 1960 au sein d'une famille pentecôtiste britannique particulièrement bigote, Jeanette Winterson n'avait pas droit aux livres, hormis la Bible. C'est en lisant en cachette qu'elle a construit son éducation. Elle raconte ici la force du récit et des histoires dans nos vies, en actualisant celle des *Mille et Une Nuits*. Sous sa plume, les personnages de contes prennent étrangement forme dans nos propres vies. D'un sultan ultra-riche et mortifère à un beau parleur, l'autrice relit ce récit mythique comme une ressource d'apprentissage précieuse pour démêler le vrai du faux, les objets de pacotille des besoins fondamentaux, l'illusion de la réalité. Avec en prime une ode à la littérature, à la lecture, au langage. « Les livres m'ont montré que d'autres mondes étaient possibles. D'autres façons de penser. D'autres façons d'être. » ► **C. A.**

Aladdin et moi, Jeanette Winterson, Buchet-Chastel, 2026, 250 p.



L'Eglise

« pour les autres »

Jésus invite ses disciples à sortir du groupe des habitués. Une sollicitation pour l'Eglise à quitter son enclos, à redécouvrir l'ampleur de la moisson.

TEXTE BIBLIQUE

« Après cela, le Seigneur choisit soixante-douze autres disciples et les envoya deux par deux devant lui dans toutes les villes et tous les endroits où lui-même devait se rendre. Il leur disait :
 « La moisson est abondante mais les ouvriers sont peu nombreux. Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson.
 En route ! Je vous envoie comme des agneaux au milieu des loups. »

Luc 10, 1-3, nouvelle traduction en français courant

ENVOI L'Eglise n'est pas fondée par le Christ pour rester un petit cercle d'initiés groupés autour du Maître. C'est ce que nous montre le récit de l'envoi dans l'Evangile de Luc. L'Eglise est là, d'abord là, pour les autres. Elle doit aller vers ceux que le Christ lui-même est venu chercher : les brebis perdues, avant même celles qui sont restées bien sagement dans l'enclos. En d'autres termes : les pauvres de la foi, les exclus de l'espérance.

Le deuxième enseignement de ce texte, c'est que Jésus « les envoie devant lui ». Deux par deux, mais sans lui, à l'aventure, vers l'inconnu. Cette manière d'être est possible parce que la réalité de Dieu est présente et agissante. Jésus laisse à ses disciples « faiseurs d'Eglise » ces paroles bien connues : « La moisson est abondante, mais les ouvriers sont peu nombreux. »

Dans nos Eglises établies, on pense plutôt à réduire la voilure, mais le Christ a une vision bien plus large. Pour lui, la moisson de l'Eglise, ce n'est pas en priorité le champ de nos institutions, mais tout le champ de la vie qui nous entoure, avec ses hommes et femmes, jeunes et vieux, de tous bords. Le champ de l'Eglise est vaste comme le monde, il inclut tous ceux que nous avons tendance ou intérêt à exclure.

Il n'y aura jamais trop d'ouvriers, sauf si l'Eglise s'installe et construit des enclos et des structures, comme voulaient le faire les disciples sur la montagne de la Transfiguration : « Là, Seigneur, on est bien, installons des tentes, là on n'aura plus de problèmes ! » ▀

Cette méditation est un extrait d'une prédication de la pasteure Roselyne Righetti de la Pastorale œcuménique de la rue de Martigny. Le texte complet est à lire, à écouter ou à voir sur www.reformes.ch/aller.



François Pilet

« Offrir une présence attentive est essentiel »

Médecin de famille durant près de quarante ans, François Pilet plaide pour une médecine de la relation, lui qui a mis le lien au centre de sa vie professionnelle, personnelle et de ses engagements.

PRÉSENCE A 4 ans, il voulait devenir pasteur... ou ramoneur. « J'avais un attrait pour le noir, semble-t-il. C'est peut-être parce que j'ai baigné là-dedans depuis tout petit. » Son père, forgeron, a en effet siégé au Conseil de paroisse de Rossinière, dans le Pays-d'Enhaut, de ses 28 à ses 80 ans.

Un engagement d'une vie pour son Eglise qui a toujours inspiré François Pilet : « Chaque matin, mes parents prenaient un temps de prière tous les deux. Cela les a nourris et a soutenu leur vie. Prier avec quelqu'un, c'est partager quelque chose, mettre ensemble ses soucis et son espérance. Cela donne une certaine force. »

De ses parents, il dit qu'ils lui ont appris la moitié de son métier : « Ils m'ont transmis l'essentiel, c'est-à-dire de porter attention à l'autre. » D'autant plus important dans les métiers du soin, estime-t-il. « J'ai toujours essayé d'être dans la bienveillance, l'empathie, le non-jugement, de rechercher l'humain derrière toutes les histoires de vie cabossée. Foi et confiance ont la même origine... »

L'espérance, un cadeau

A 16 ans, il part vivre à Lausanne, chez ses grands-parents, pour poursuivre ses études. Sa foi est déjà profonde. « La

confiance et l'espérance reçues à la naissance ont été un cadeau précieux dans ma vie. » Rejoindre un groupe de jeunes liés à la paroisse l'a « beaucoup aidé à grandir ». Il a alors une certitude : il « ne fera ni le droit ni la médecine ». Son prof de philosophie du gymnase l'aide à s'ouvrir à de nombreuses choses, lui fait découvrir la psychologie. « C'était l'époque de Piaget à Genève. Quand j'ai vu le programme de la faculté – je l'ai trouvé très aride –, j'ai renoncé à m'inscrire. J'ai compris que la médecine générale me permettrait de trouver ce monde relationnel dont j'avais envie depuis toujours. »

Dans son cabinet de Vouvry, dans le Chablais valaisan, François Pilet prend rapidement conscience que les gens « ont beaucoup besoin d'être écoutés ». Il suit alors plusieurs formations, notamment dans le domaine de la psychologie au sens large. Sa foi, il la garde pour lui. « A cette époque-là, la spiritualité était taboue en médecine. Cela ne fait pas si longtemps que ça l'est moins. Il reste néanmoins encore beaucoup à développer pour que les jeunes puissent avoir l'esprit ouvert à cette dimension. »

Inspiré au quotidien par sa foi

Sa foi l'inspire au quotidien. « J'aime bien le proverbe : « Ce que tu es parle si fort que je n'entends pas ce que tu dis. » J'ai un peu de peine avec les gens qui font de grandes déclarations de foi. Les choses n'ont pas besoin de se proclamer, le plus parlant pour moi est la preuve par l'acte, par l'exemple donné par notre comportement. » Faute de temps, le jeune retraité – depuis sept ans – a toujours refusé de rejoindre le Conseil de paroisse de Vouvry, où il vit depuis 1982. Présider l'Assemblée

de paroisse lui paraissait plus gérable. Il en est à sa 38^e année : « Je suis très régulièrement sollicité pour des conflits entre personnes ! C'est fou, le nombre de différends qui se développent au sein des Eglises ! »

Avec Isabelle, sa femme depuis quarante-huit ans, qui est catholique, il est « actif » depuis toujours sur le plan œcuménique. « Durant nos premières années de mariage, nous allions régulièrement à Monthey, où un groupe de foyer mixte était très vivant. Cela m'intéressait de voir la

culture des choses catholique, assez différente. Côtayer d'autres religions ouvre l'esprit, c'est une richesse. Malgré tout, j'ai toujours été très critique vis-à-vis des religions, de leurs travers, violences, excès et abus de toutes sortes. »

Tout naturellement, François Pilet a prié tous les soirs avec ses trois enfants – il a désormais aussi quatre petits-enfants – et le couple leur a laissé beaucoup de liberté quant à leur choix religieux. Les envoyer à l'éducation religieuse et accompagner des camps était néanmoins une évidence.

La transmission est d'ailleurs une valeur chère au Valaisan d'adoption : au fil de près de quatre décennies dans son cabinet de Vouvry puis à la Maison de la Santé du Haut-Lac – ouverte en 2017 dans son village, sous son impulsion –, il a accueilli des générations de jeunes collègues. Durant un quart de siècle, il a également contribué à former des étudiants en tant que chargé de cours à l'Université de Lausanne. Une volonté de partage et d'attention à l'autre qui a abouti, l'an dernier, à la publication de *Des regards et des maux*, où il nous invite dans l'intimité de ce qu'il nomme « une médecine de la personne ».

■ Anne Buloz

« Le plus parlant est la preuve par l'exemple donné »



Bio express

1967 Quitte le Pays-d'Enhaut pour dix ans d'études à Lausanne. Première rencontre avec son prof de philo, Michel Cornu, qui aura une influence déterminante dans la suite de ses choix.

1977 Epouse Isabelle, avec laquelle il émigre en Valais et aura trois enfants.

1982 Ouverture de leur cabinet de deux médecins généralistes à Vouvry.

2004 Un heureux hasard lui permet de retrouver son prof de philo, avec qui sa relation a repris de manière plus intense depuis qu'il l'a invité à faire partie du cercle philosophique qu'il anime encore, à 88 ans!

2011 Décès subit de son petit frère Olivier.

Sa foi, son épine dorsale

François comprend la toute-puissance divine « dans son sens étymologique de faire naître et croître les possibles, au-delà de toute anticipation humaine ». Selon son épouse, sa foi constitue « son épine dorsale, elle n'a pas besoin de paroles car elle est intégrée à sa vie. Il la vit [...] en prêchant par l'exemple ». Tiré de la postface de son livre *Des regards et des maux*, publié en 2025 aux Editions Favre (page 201).



ÉGLISE OUVERTE OU CLUB FERMÉ ? LE DÉFI DU MULTITUDINISME

DOSSIER Le mot n'apparaît ni dans le dictionnaire Larousse ni dans le Robert. Rare privilège pour un concept théologique : le « multitudinisme » appartient en propre au vocabulaire du protestantisme francophone. Encore faut-il savoir ce qu'il recouvre – et surtout vérifier si, aujourd'hui, il désigne encore une réalité ou relève seulement de la nostalgie.



Des portes ouvertes, mais pour qui ?

Entre idéal d'ouverture et repli identitaire, les Eglises réformées romandes cherchent comment rester au service de toutes et tous. Aumôneries, accessibilité et langage : des acteurs repensent le multitudinisme face à une société pluraliste.

DIVERSITÉ « Notre mandat en tant qu'aumôniers est de rendre un service d'accompagnement spirituel universel à toute personne qui en fait la demande, quelle que soit son appartenance ou sa spiritualité », rappelle Elisabeth Schenker, pasteure à l'Eglise protestante de Genève, qui exerce son ministère comme aumônière aux HUG. Elle apprécie particulièrement cette fonction qui la place « au service de toutes et tous. L'accompagnement spirituel n'est pas réservé à un club ». Mais elle constate : « On assiste partout à un repli identitaire dans nos Eglises parce que l'on manque de forces. Avant, Genève était complètement protestante. Il n'y avait alors aucun problème, on s'occupait de tout. Mais aujourd'hui, continue-t-on à s'occuper de tous parce que l'Evangile est pour tous ou est-ce que l'on se replie sur un petit club de gens qui croient la même chose ? C'est une vraie question qui concerne toutes les Eglises ! »

Accueillir la diversité

Depuis le XIX^e siècle, les Eglises protestantes de Suisse et d'Allemagne, sous l'impulsion de philosophes et théologiens tels qu'Alexandre Vinet (1797-1847) ou Friedrich Schleiermacher (1768-1834), se pensent chargées de la spiritualité de toute une population dans une société où la foi devient une affaire éminemment individuelle, explique le théologien Bernard Reymond (1933-2025) dans un article de 2016. Un peu plus tôt, à Genève, rappelle Elisabeth Schenker, c'est Jean-Alphonse Turretini (1671-1737), « grand théologien genevois des Lumières », qui a formalisé en « multitudinisme pluraliste » une Eglise ouverte à toutes et tous, capable de tolérer la diversité des opinions doctrinales en son sein plutôt qu'une orthodoxie rigide (voir page 20).

« Fondamentalement, l'Eglise multitudiniste, quelle que soit sa taille, ignore quelles sont ses frontières et renonce à les déterminer. Elle accepte de se situer en continuité par rapport à la société. De sorte que ses membres se trouvent sur un éventail qui va de l'intégration la plus forte à la marginalité la plus grande. De plus, ce type d'Eglise reconnaît que la foi de ses membres n'est pas en relation directe avec leur intégration et que l'on peut être croyant tout en se tenant sur ses marges. Elle admet, enfin, qu'au cours de sa vie un individu puisse passer par des degrés divers de foi et d'intégration », résume Jean-Marc Prieur (1947-2012) dans un article de 1992. L'Eglise réformée vaudoise, par exemple, résume cet état d'esprit en précisant dans ses principes constitutifs qu'elle « remet à Dieu le jugement des cœurs ».

Des paroissiens qui tendent à se ressembler

Historiquement, le multitudinisme s'est déployé sur un modèle d'héritage culturel où l'Eglise était « relativement au milieu du village », constate aussi Jean-Christophe Emery, responsable de la formation initiale des ministres au sein de Réf-Formation. Il pose le problème sans détour. Aujourd'hui, on est « plutôt sur un mode électif » : la désaffiliation religieuse a opéré génération après génération, et ceux qui restent à l'Eglise présentent une « coloration plus homogène qu'à d'autres époques ». « Les études menées avec l'outil des *Sinus-Milieus* dans les Eglises zurichoise et neuchâteloise ont d'ailleurs montré que certains groupes sociaux étaient sous-représentés dans les milieux d'Eglise, notamment les franges

plus progressistes de la population. » Dès lors, le diagnostic est nuancé : les acteurs des Eglises sont « conscients que le modèle est dépassé » ; certains s'accrochent à un idéalisme de lien avec la société ; d'autres restent « soit dans la nostalgie, soit dans le déni ». L'enjeu est théologique autant que sociologique. « Le multitudinisme, c'est probablement aujourd'hui plus un défi qu'une réalité sociale, analyse Jean-Christophe Emery. Mais si l'Eglise n'entre pas dans cette perspective-là, elle devient un club fermé avec une tendance au repli » – le message chrétien étant fondamentalement un message d'incarnation, où Dieu se rapproche des humains par le biais de Jésus-Christ.

Le risque de prendre l'ouverture pour acquise

Le théologien Olivier Bauer est plus frontal. Dans les paroisses qu'il connaît, le multitudinisme est « quelque chose qui est acquis »... en principe. Mais dans les faits ? « On se veut multitudiniste, mais on ne fait pas d'efforts pour rejoindre la multitude. » On dit « les gens n'ont qu'à venir » – les cloches sonnent, les portes sont ouvertes. Or les barrières concrètes abondent : des activités paroissiales toutes programmées pendant les heures de travail, excluant de fait les actifs ; des temples où l'on ne peut pas monter au chœur avec deux cannes ; un langage, une musique, une culture liturgique qui parlent aux rationnels introvertis – « notre culte

« Pas d'efforts pour rejoindre la multitude »

concerne les rationnels introvertis, disait déjà Bernard Kempf en suivant les types de Jung. » ; l'oubli de langage épique dans les cantiques, l'incapacité à intégrer théologies, chants et manières de célébrer venues d'Afrique ou d'Asie.

Son critère est limpide : « Est-ce qu'il y a des personnes qui pourraient ne pas venir chez nous si elles le voulaient ? [...] S'il y a une barrière qui est là plus ou moins volontairement, il faut la supprimer. » Et il cite son cours intitulé « Transformer les portes en seuils ». « Si l'on n'a pas envie de la faire disparaître, il faut être honnête et dire que l'on n'est plus vraiment une Eglise multitudiniste. »

Points de contact avec la société

Jean-Christophe Emery constate que l'attachement à cette mission au service de tous reste fort. « C'est en particulier le cas pour les lieux d'interfaçage fort avec la société, par exemple les aumôneries. Mais plusieurs Eglises essaient de créer des « pôles », c'est typiquement le cas de l'Eglise vaudoise dans son actuelle refonte réglementaire. Ces lieux ne sont pas forcément des aumôneries, mais de nouvelles formes de présence ecclésiale souvent inspirées des expériences menées dans les Eglises britanniques. Elles visent à aller à la rencontre des gens dans des quartiers ou des manifestations, par exemple, selon des modalités parfois éphémères pour précisément ouvrir l'Eglise et ne pas rester cantonnées dans des cercles qui peuvent apparaître comme des groupes fermés. »

Egalement directeur de Cèdres Formation, un organisme qui propose des cours d'initiation à la théologie, Jean-Christophe Emery constate qu'une certaine crédibilité reste associée aux aumôneries. « Ce que je vois, c'est qu'un certain nombre de personnes qui veulent s'orienter sur l'accompagnement entrent en lien avec les Eglises non pas par intérêt pour elles ou pour la foi chrétienne, mais par intérêt pour l'accompagnement spirituel qu'elles ont découvert dans les aumôneries. Ces lieux sont perçus



comme des sas, à mi-chemin entre les réalités paroissiales et d'autres institutions. Ils représentent des lieux de mise en mouvement. »

Elisabeth Schenker fait le même constat. En tant qu'aumônière, elle reçoit beaucoup de demandes de services funèbres laïques. « La tension qui existe entre services religieux et laïques vient d'un biais qui est de considérer la cérémonie en tant que telle. Elle est le résultat d'un accompagnement des familles en deuil. Une cérémonie n'est jamais totalement laïque dans la mesure où c'est toujours quelque chose qui intervient dans le champ de la relation. Et dans ce cadre, des gens qui ont un contentieux avec les Eglises, qui ont été déçus par ses incohérences demandent du laïc. Mais ça ne veut pas dire, loin de là, qu'ils n'ont pas de spiritualité. »

Rendre le discours accessible

Olivier Bauer invite à multiplier les lieux d'interfaçage. « Je vais parfois au bistrot. Là où j'habite, il y en a un en face du

temple. La dernière fois, je regardais les gens qui étaient là à boire des apéros en fin d'après-midi et je me suis demandé : « Pourquoi est-ce qu'ils viendraient fréquenter notre paroisse ? » Et la réponse est « je n'en sais rien, ce serait un miracle s'ils venaient » parce que franchement j'ai l'impression que notre culture n'a rien à voir avec ces gens-là. » Le théologien plaide ainsi pour le principe biblique d'accommodation : « Le plus fort s'adapte aux plus petits. » Reste une interrogation de fond, que Bernard Reymond formulait déjà : la visée multitudiniste « garde toute sa pertinence et sa nécessité ». Etre là pour tous, « être tout à tous comme disait l'apôtre Paul », c'est être de ceux à qui le Christ dit « donnez-leur vous-mêmes à manger » (Matthieu 14, 16). Cette exigence n'a « pas pris une ride ». Mais entre l'idéal et la réalité du troupeau qui se resserre, l'Eglise romande devra choisir : assumer coûte que coûte son projet multitudiniste en supprimant ses barrières, ou reconnaître honnêtement qu'elle est devenue ce club fermé qu'elle n'a jamais voulu être. ■ Joël Burri

A Berne, l'Eglise sort de son pré carré

L'Eglise réformée soutient des projets destinés à toute la population, y compris hors du champ religieux. Une particularité inscrite dans son histoire et dans la loi.

OUVERTURE Dans le canton de Berne, l'Eglise réformée ne travaille pas seulement pour ses membres. Une partie de ses activités est pensée pour l'ensemble de la population. Elle peut financer des projets sociaux, culturels ou des événements qui ne sont pas du domaine cultuel. Cette ouverture existe aussi ailleurs en Suisse romande. Les Eglises soutiennent par exemple le Centre social protestant, Terre Nouvelle, le magazine *Réformés* ou le prix Farel. La particularité du modèle bernois est que cette mission au service du bien commun est inscrite de manière particulièrement large dans son fonctionnement et dans ses relations avec le Canton.

Une singularité née de l'Histoire

L'origine de ce système remonte à 1804, lorsque l'Etat bernois a repris une partie des biens de l'Eglise. En contrepartie, il s'est engagé à financer les salaires du corps pastoral. Cette obligation historique constitue toujours le premier pilier du financement cantonal. Le montant de référence inscrit dans la loi est de 34,8 millions de francs. A côté existe un deuxième pilier : les prestations d'intérêt général.

C'est là que la spécificité bernoise apparaît le plus clairement. La loi reconnaît que les Eglises nationales contribuent notamment à la solidarité, à la transmission de valeurs, à la paix religieuse et à la sauvegarde du patrimoine culturel. « Leur engagement dans la société est depuis toujours à la fois large et diversifié », explique Christian Tappenbeck, chancelier des Eglises réformées Berne-Jura-Soleure.

Le bien commun comme mission

Pour être considérée comme une prestation d'intérêt général, une activité « doit servir le bien commun et être offerte à toute personne », précise Christian Tappenbeck. Cela va de l'accompagnement des jeunes en rupture d'apprentissage à l'entretien du patrimoine architectural des églises historiques. L'aide aux personnes migrantes et requérantes d'asile, sous forme de tandems ou de médiation culturelle, en fait également partie alors que des mandats sont confiés aux commerces locaux lors de travaux ou d'événements.

L'Eglise soutient aussi des services d'aide anonymes comme la Main tendue ou l'Entraide paysanne, ainsi que des centres

Hip-hop offrant aux jeunes un cadre sécurisé pour danser et se rencontrer. Pendant la pandémie, des bénévoles ont aussi livré courses et médicaments dans le cadre du projet « Entraide à votre porte ». En contrepartie, les Eglises doivent documenter leurs dépenses, leurs activités et le travail des bénévoles. Pour Christian Tappenbeck, cela permet surtout de mieux rendre visible leur engagement. « Les Eglises réformées Berne-Jura-Soleure ont une conception d'Eglise multitudiniste », rappelle-t-il.

► **Khadija Froidevaux**

Pour aller plus loin sur la spécificité bernoise, *Réformés* vous propose deux interviews sur www.reformes.ch/multitudinisme.

Une Eglise plus inclusive

Cette volonté d'ouverture se retrouve dans un projet destiné aux adultes présentant des troubles cognitifs. Il vise à aider les paroisses à développer des offres plus accessibles et inclusives. Cultes adaptés, rencontres, loisirs, langage simplifié ou collaborations avec des institutions spécialisées font partie des pistes envisagées. Depuis septembre, les paroisses et les arrondissements peuvent déposer des demandes de financement. Selon Gabriella Weber, du pôle Monde des Eglises réformées Berne-Jura-Soleure, l'objectif ne consiste pas juste à accueillir les personnes concernées. « Il est important qu'elles ne soient pas seulement présentes au sein de l'Eglise, mais qu'elles puissent également participer, contribuer à façonner la vie de l'Eglise et apporter leurs propres contributions. »



Le Groupe de travail Timbuktu est destiné aux jeunes et aux adultes en situation de handicap.

Un fruit du rationalisme et de la liberté religieuse

Une notion représente l'ambition des Eglises à servir le plus grand nombre : le multitudinisme. L'ancrage de ce concept, qui constitue encore la ligne directrice des Eglises réformées romandes, vacille.

IDÉE Dans la Bible, quand Jésus s'adresse à la foule, quand il a de la compassion pour elle, il ne trie pas. Un multitudinisme avant l'heure ? Car cette foule, au XVIII^e siècle, se traduit dans la Bible par « multitude », et c'est ce terme que le théologien et philosophe vaudois Alexandre Vinet extrait en 1842 pour parler de « multitudinisme » pour la première fois.

« Au XIX^e siècle, les Eglises bataillent avec l'arrivée de mouvements de pensée rationaliste, avec des idées qui deviennent très dures à entendre pour les gens, comme le péché originel par exemple, ou encore le développement de la liberté religieuse », explique Sarah Scholl, professeure associée en histoire du christianisme à l'Université de Genève. « Ces Eglises souhaitent garder en leur sein les libres-penseurs, et font perdre du pouvoir à la confession de foi. » Etatique ou non, avec ce statut, l'Eglise protestante se donne désormais la mission d'accueillir tous les croyants, sans les trier.

L'accès aux sacrements illimité

A contrario de ses cousines professantes, donc, ces Eglises multitudinistes ne possèdent aujourd'hui plus de confession de foi, ou, en tout cas, ne l'imposent plus aux fidèles. L'accès aux sacrements n'est pas limité. « Ce courant veut que le plus grand nombre de gens se sentent à l'aise au sein de l'Eglise, qu'ils puissent y venir librement en fonction de leurs besoins », explique Sarah Scholl. « Aujourd'hui, on peut très bien être protestant de famille, non croyant, mais décider de se marier à l'église, de surcroît avec un catholique, tout en étant accompagné par un pasteur qui n'y verra pas de problème fondamental. »

Une notion qui rebat également les cartes quant à la manière de vivre sa foi :

« L'Eglise peut être pour certains un lieu de spiritualité, de socialisation ou de mémoire qui a peu à voir avec le Christ et la bonne nouvelle théologique. Et le multitudinisme prend acte de cette multiplicité des raisons qui motivent les gens à partir à la rencontre d'une communauté religieuse ou à y rester. »

L'idée d'un service public

Cette ouverture est chère aux Eglises réformées romandes. Celles de Genève, Neuchâtel et Vaud mentionnent dans leurs constitutions ou leurs déclarations de foi être « au service de tous » ou « ouvertes à tous », et se calquent sur l'idée d'un service public. Un certain nombre de tâches leur sont donc laissées par l'Etat. « Historiquement, une Eglise de service public ne pouvait être que multitudiniste. Si elle donnait des conditions à ce service, cela signifiait qu'il n'y avait plus de liberté de religion dans le canton. Et si elle avait requis tout un tas d'actes et de professions de foi, peut-être qu'elle se serait vidée plus rapidement. »

Pour l'instant encore majoritaires dans le paysage protestant, les Eglises

multitudinistes se voient rattrapées par les mouvements évangéliques. Mais les ancrages concrets de ce modèle dans la société actuelle, comme la diversité doctrinale entre les pasteurs, ou la place de l'aumônerie, réjouissent la professeure : « Les services d'aumônerie, par exemple, accompagnent la population dans l'évolution de ses besoins religieux et spirituels. L'Eglise vaudoise a été particulièrement inventive, en particulier dans le milieu hospitalier, via les valeurs et les exigences de l'Etat, mais aussi grâce à ses moyens financiers. »

Car la manière de servir la multitude diffère d'une Eglise cantonale à l'autre, selon les moyens que leur attribuent leur Canton. « A Genève, l'Eglise est pauvre. Elle continuera à accueillir tout le monde, mais pas de la même manière », projette Sarah Scholl. « Elle pourrait s'éloigner de son rôle de service public. » Plus que jamais ancré dans l'actualité aux côtés de notions sœurs comme l'inclusivité ou l'évolution démographique des fidèles, le multitudinisme promet de rester au cœur des débats encore longtemps. ■ **Elise Dottrens**



Un idéal vécu de multiples façons

Sur le terrain, elles et ils ont à cœur d'agir pour permettre à l'Eglise d'être là pour chacune et chacun.



Florence Blaser
Pasteure Présence
et Solidarité
à Avenches

BIENVEILLANCE « J'ai différentes activités, comme un café qui permet aux migrants et aux locaux de se rencontrer ou une permanence d'écoute et d'entraide que je propose tous les vendredis. Cette offre est pour toute personne en difficulté : j'insiste sur cette ouverture sur les flyers et dans nos différentes communications. J'observe qu'il y a des failles dans notre système social : des personnes peuvent se retrouver à un moment donné dans des difficultés, qu'elles soient suisses ou non, membres de la paroisse ou non. Inspirée par la parabole du bon Samaritain ou par Matthieu 25, où Jésus dit : « J'ai eu faim et vous m'avez donné à manger », je crois qu'être au service de toutes et tous, particulièrement des plus petits, est une valeur de l'Evangile. » ▀



Claire Clivaz
Pasteure à
Montreux-Veytaux

PERTINENCE « L'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud est au service de tous, cette mission est ancrée dans la loi cantonale. C'est aussi dans cet esprit-là qu'à la consécration, nous, les pasteur-es et diacres, sommes

assermenté-es par l'Etat. Un autre moment où l'on peut observer la vitalité de ce partenariat avec la société est en observant si pasteur-es et prêtres sont invité-es à s'exprimer lors de l'assermentation des autorités politiques. Les pratiques semblent assez variables d'un lieu à l'autre et n'évoluent pas forcément de manière linéaire. Je me réjouis aussi de voir que le modèle de lien au religieux dans la nouvelle Constitution vaudoise fonctionne : les Eglises anglicane et catholique-chrétienne viennent d'être reconnues communautés d'intérêt public. Et effectivement, l'écoute que nous offrons a sa pertinence dans la société parce qu'elle est libre, gratuite et sans jugement. » ▀



Jacques-Etienne Deppierraz
Pasteur à Perroy (VD)

PARTAGE « Dans ma manière de concevoir le ministère pastoral, j'ai à cœur de vivre la célébration du culte avec une communauté fidèle et priante. Mais ma manière d'être pasteur, c'est aussi d'être témoin dans le monde, dans les villages, au plus large possible. Selon moi, la communauté, ce n'est pas d'abord le petit club de ceux qui vont à l'église, mais la famille, le quartier, le travail. Toutes ces communautés, dans lesquelles je peux me déployer en étant porteur d'une foi, d'une espérance, et d'un certain état d'esprit inspiré du Christ. Je participe aux activités des villages et je célèbre des services funéraires. Chacun de ces lieux ou moments me permet d'être en contact avec des gens de tous horizons. Petit à petit, je crois que j'ai été reconnu comme quelqu'un de confiance qui a une parole particulière et offre la possibilité d'un compagnonnage. » ▀



Sophie Maillefer
Aumônière militaire

ACCOMPAGNEMENT « Le principe de l'aumônerie de l'armée est d'avoir une vision d'accueil inconditionnel de la personne et en même temps on nous demande d'être engagés dans notre communauté, de prendre soin de notre vie spirituelle. On doit témoigner de notre tradition et en même temps pouvoir accompagner tous et toutes. Quand j'ai découvert ces principes, j'ai vraiment reconnu ma vocation, ma vision du pastorat. Quand je suis engagée, je vis au même rythme que mon bataillon. Je suis appelée à partager avec des personnes qui rencontrent des difficultés parfois très concrètes, mais qui peuvent aussi avoir des visions spirituelles ou existentielles. » ▀



Emmanuelle Jacquat
Pasteure Enfance
et Familles, et renfort
services funéraires

ÉCOUTE « En accompagnant des familles endeuillées, j'ai été confrontée à des situations familiales difficiles, à des problèmes qui n'avaient pas été réglés. Je crois alors vraiment être au service de celles et ceux qui souffrent. C'est important d'avoir un lieu où parler et déposer. J'ai aussi reçu des coups de fil de personnes qui ressentaient le besoin que l'on prie pour elles, même si elles ne faisaient pas partie des paroissiens réguliers. Une femme m'a particulièrement touchée : elle voulait de l'eau bénite. Je lui ai dit qu'en tant que protestante je ne faisais pas ça, mais je lui ai improvisé un petit rituel. Une des premières choses qu'elle m'a dites, c'est qu'elle ne pourrait pas payer. Elle a eu l'air touchée quand je lui ai dit que je suis gratuite parce que je suis au service de la population. » ▀ J. B.

PAGE ENFANTS

Notre dossier vous pousse à la réflexion ?

La rédaction vous propose une histoire pour les 8-12 ans à lire à vos (petits-)enfants, pour lancer le débat en famille.

Poussière d'Histoire...

CONTE Aujourd'hui, Alban va voir sa grand-mère. Il appuie sur la sonnette, pas de réponse. Il essaie une deuxième fois, toujours personne. « C'est plutôt bizarre, d'habitude grand-maman arrive tout de suite. »

Des pas, puis la porte s'ouvre. C'est bien grand-maman, mais toute poussiéreuse avec quelques toiles d'araignée dans les cheveux.

« Entre Alban. Je suis désolée, je n'ai pas entendu la sonnette tout de suite. J'étais occupée à faire des rangements dans les placards du garage. C'est fou, tout ce que l'on entasse, tu sais, avec le temps qui passe. Il faut que je te montre quelque chose... »

Alban suit sa grand-mère. Il y a longtemps qu'elle a vendu la voiture de son mari ; le garage lui sert désormais à ranger diverses choses qu'elle n'utilise plus. Une partie a été transformée en buanderie et en une salle de couture plutôt confortable. Il reste, cependant, une petite pièce où la vieille dame range des cartons.

« Ce matin, en faisant un peu de tri, je suis tombée sur quelques affaires de ton grand-père... Regarde un peu tout ce qu'il avait rassemblé ! » Une petite collection de timbres, des figurines en plastique trouvées dans des barils de lessive, des soldats de plomb et d'étranges classeurs bleus, tous identiques, chacun portant sur la tranche une année...

« Qu'est-ce que c'est ? demande Alban. »

– Ton grand-père lisait beaucoup de journaux et il en gardait quelques-uns.

– Eh, mais je connais celui-là !

– Oui, c'est *Réformés*. Ton grand-père a conservé chaque exemplaire depuis le premier numéro, il y a dix ans. Il lisait auparavant d'autres magazines religieux, mais lorsqu'il a commencé à lire *Réformés*, il a vraiment beaucoup apprécié, c'est

pour cela qu'il les avait tous gardés... »

La grand-mère essuie une petite larme.

« ... Et quand il est parti, j'ai continué à les lire et, surtout, à les conserver... »

– En dix ans, cela en fait, des numéros... s'étonne Alban.

– Oh oui, et le journal a évolué. Il a connu des crises parfois. Certaines chroniques ou pages me plaisaient parfois moins, mais je lui suis restée fidèle. Si j'ai le bon compte, *Réformés* vient de sortir son centième numéro.

– Déjà 100 numéros, un compte rond ! s'exclame alors Alban. Et ensuite tu vas continuer à les garder, grand-maman ?

– Mais bien entendu, Alban, ce journal, c'est une mémoire et un peu d'Histoire. L'histoire de la presse réformée et, j'imagine, une histoire vécue avec ses hauts et ses bas par les journalistes qui

s'investissent chaque mois : des enquêtes, des chroniques, des interviews et la page des contes que je t'ai lue et que tu peux lire seul désormais.

– Je n'avais pas pensé à tout cela. Je lis les contes, un peu quelques articles, mais je demande souvent à mes parents de m'expliquer certaines choses. J'aime bien les illustrations et la dernière page, avec le tableau. A l'école, la maîtresse nous montre souvent des tableaux et je reconnais ceux qui ont paru en dernière page de *Réformés*.

– Ah, ces fameuses dernières pages ! Je les aime bien moi aussi, mais elles n'ont pas toujours plu à ton grand-père. Si tu veux, je te donne ces classeurs, ce petit bout d'Histoire, qui est un peu la nôtre aussi. »

► **Rodolphe Nozière**



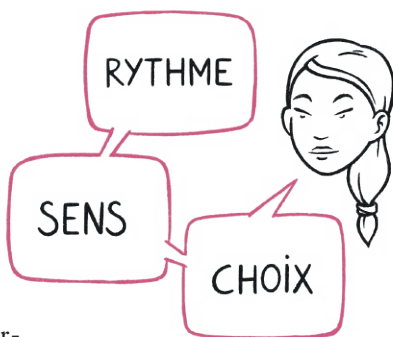
Aurélie Netz Melissovas est anthropologue et travaille pour l'EERV en tant qu'aumônière auprès des jeunes. Elle partage chaque mois des questions qu'ils lui posent.

Est-ce que la routine est spirituelle ?

Avec la rentrée, le rythme change mais la routine revient bien vite. Alors, pourquoi ne pas en profiter pour faire du tri dans ton planning ?

SOBRIÉTÉ Avec la rentrée, tu as peut-être changé d'école, de formation, réussi ou raté des examens, commencé un nouveau travail. Mais quoi qu'il arrive, la routine va bientôt reprendre ses droits : tous ces microrituels que l'on fait chaque jour. Plus ils sont minuscules, plus on a tendance à les ignorer. Mais ta routine est très importante, chaque action de ta journée finit par composer ta vie.

D'ailleurs, la tradition chrétienne est basée sur de petits et grands rituels qui rythment les journées et les saisons liturgiques comme les fêtes. Les champions des routines hyperstructurées ? Les moines et moniales, dont les journées sont organisées pour faire vivre la communauté et la relation à Dieu-e. Ce n'est peut-être pas un hasard si le *monk mode* est tellement présent sur les réseaux sociaux en ce moment. Si chacun-e d'entre nous a des journées bien remplies, elles ne le sont pas toujours de choses qui ont du sens pour nous. **▲ Aurélie Netz**



Exercice : pendant une semaine, écris chaque activité que tu fais (même celles qui te semblent insignifiantes).

- Tu choisis l'emoji ou le symbole que tu souhaites et tu notes l'activité de 1 à 5.
 - Pour faire le choix de ta note, réfléchis à si tu te sens bien ; si elle nourrit la Vie en toi ; si tu l'as faite en bonne compagnie ; si le lieu, le moment et la durée te conviennent ; s'il y a un élément que tu aimerais changer.
- L'idée de cet exercice est de repérer ce qui te fait du bien, mais aussi ce qui est en trop dans ta routine et ce qui ne te convient pas. Finalement, tu peux réfléchir à ce dont tu as besoin mais que tu ne fais pas encore. Comme un rituel pour clore ta journée, prends l'habitude de réfléchir à ce que tu viens de vivre et à comment tu te sens. Est-ce que ta routine du jour t'a inspiré-e ?

Pour aller plus loin

Visiter la communauté de Grandchamp à Areuse/Neuchâtel, www.grandchamp.org, ou l'abbaye d'Hauterive/Fribourg, www.abbaye-hauterive.ch.

ÉVASION

Viens comme tu es !

Ados, jeunes adultes (13-30 ans) de Lavaux : ce n'est pas trop tard pour nous rejoindre ! Le Groupe de jeunes Lavaux se retrouve chaque mois à la Maison paroissiale de Lutry : soirées débats, bivouacs, tournois. Envie d'évasion ? Camps J+S l'été, camp d'automne à Travers, escapades à Taizé, projet musical We Go ou Battement Réformé Festival. Pour un moment régulier ou un week-end au vert, viens comme tu es, amène tes copains et copines ! Infos : eerv.ch/lavaux. **▲**

APPRENDRE

Suivre la voie de Jésus

Grandson, jeunes 16-25 ans : « Suivre la voie de Jésus », **mercredi 28 octobre, de 19h à 20h30**, à la salle de paroisse de Grandson. C'est quoi, suivre Jésus aujourd'hui, concrètement ? Un parcours en 8 étapes pour tester des habitudes spirituelles, apprendre à vivre en sa présence au quotidien, lui ressembler petit à petit et agir à sa manière dans ta vie de tous les jours. Pas juste écouter : ici, on découvre et on expérimente, ensemble, entre jeunes. **▲**

FILM

Le chemin qui change tout

Adam, adolescent en rupture menacé de prison, part sur le chemin de Compostelle avec Fred, bénévole d'une association, plutôt que de finir derrière les barreaux. Inspiré d'une histoire vraie et du livre de Bernard Ollivier *Marche et invente ta vie*, le film *Compostelle* de Yann Samuel suit un chemin spirituel : marcher, souffrir, s'engueuler puis avancer ensemble transformant peu à peu la colère en force. Une belle porte d'entrée pour parler de quête de sens et de reconstruction, sans dogme ni sermon. **▲**

L'appartenance à une Eglise a perdu son évidence

En Suisse, les effectifs des Eglises réformées et catholique continuent de baisser. L'appartenance religieuse ne se transmet plus naturellement : aux Eglises désormais de prouver leur importance autrement.

TRANSMISSION Le rythme des sorties d'Eglise diminue, néanmoins le nombre de membres continue à se réduire tant dans les Eglises réformées que dans l'Eglise catholique. C'est ce que révèle la dernière étude statistique de l'Institut suisse de sociologie pastorale (SPI), publiée le 18 septembre et basée sur des chiffres de 2025.

Pour la deuxième année consécutive, le nombre des sorties d'Eglise a diminué. 26 243 personnes ont quitté l'Eglise réformée en 2025 contre 32 561 en 2024 et 39 517 en 2023, année de la publication de l'étude pilote sur les abus sexuels au sein

de l'Eglise catholique en Suisse. Même tendance pour l'Eglise catholique, qui a enregistré 27 878 départs l'an passé, 36 782 en 2024 et 67 497 en 2023.

Cette diminution des sorties d'Eglise ne signifie pas pour autant une augmentation du nombre de membres. Le mécanisme de renouvellement générationnel des membres ne fonctionne plus. Depuis plusieurs années, le nombre de baptêmes dans les églises est inférieur à celui des funérailles religieuses, résume le communiqué du SPI. « La migration peut certes atténuer cette tendance, mais elle ne parvient plus à la compenser. » Le nombre de fidèles réformés en Suisse était ainsi de 1 766 593 en 2025, soit une baisse de 15 920 (2 684 145, en baisse de 46 920, pour l'Eglise catholique en Suisse).

L'Eglise ne se transmet plus par héritage

« Pourquoi quelqu'un devrait-il aujourd'hui être membre d'une Eglise ? » s'est interrogé Stephan Jütte, directeur théologie et éthique de l'Eglise évangélique réformée de Suisse, durant la présentation de l'étude à la presse. « Chez nous, les départs s'expliquent moins par des incidents isolés suscitant l'indignation que par une perte à long terme du caractère évident de l'appartenance à l'Eglise. » La baisse du nombre

de membres et la sécularisation de la société s'inscrivent donc dans un processus stable. Un constat qui est d'ailleurs cohérent avec les résultats d'une méta-étude menée en 2021 à l'Université de Lausanne, qui montrait que chaque génération croyait moins que la précédente (*lire www.reformes.ch/declin*).

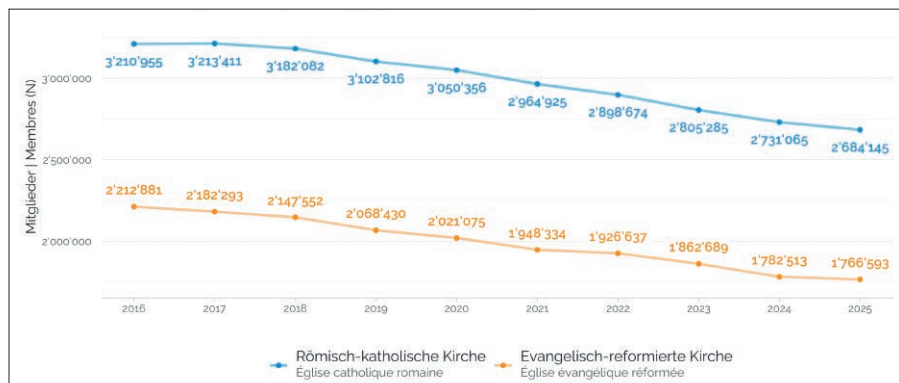
« A l'avenir, une Eglise multitudiniste ne pourra plus se définir principalement par le fait qu'un maximum de personnes y adhèrent naturellement. Elle devra être jugée à l'aune de sa capacité à répondre réellement aux besoins des personnes et de la société », analyse encore Stephan Jütte. « Appartenance et importance ne sont pas synonymes. Les statistiques ecclésiastiques recensent les membres, les baptêmes, les mariages et les sorties d'Eglise. C'est important. Mais elles ne peuvent pas mesurer le nombre de personnes qui trouvent du réconfort, nouent des relations ou combien de bénévoles assument des responsabilités », déclare le théologien. « La question qui se pose à nous est celle de l'Eglise que nous voulons être lorsque l'appartenance ne va plus de soi. Une Eglise qui trouve une réponse convaincante à cette question peut devenir plus petite sans pour autant perdre de son importance », analyse-t-il.

■ Joël Burri

Visibles et peu nombreux

MÉDIATISATION L'année de référence de cette étude a été marquée par une forte médiatisation de baptêmes d'adultes, en particulier en France. Mais les chiffres ne confirment pas l'hypothèse d'un mouvement de réveil qui se manifesterait par une explosion du nombre de baptêmes d'adultes. 339 baptêmes d'adultes, soit 2,6 % des baptêmes dans l'Eglise catholique en Suisse, ont eu lieu en 2025 (261, soit 1,9 % en 2024. Les chiffres ne sont pas disponibles côté réformé).

« Ces chiffres ne sont pas significatifs d'un point de vue statistique », a commenté Arnd Bünker, directeur du SPI. En effet, les valeurs fluctuent d'une année à l'autre. Et dans tous les cas, leur nombre ne compense pas la diminution du nombre de baptêmes d'enfants. « Cela montre que le baptême, qui était vécu comme quelque chose d'assez personnel, est désormais plus fortement mis en valeur, sur les réseaux sociaux notamment. »



Membres des Eglises catholique et réformées.

Etre porté par quelqu'un à qui je confie mon avenir

L'espérance est à la fois une attente tournée vers l'avenir et une relation fondamentale de confiance en Dieu. Elle se distingue de l'espoir sans s'y opposer : l'une porte, l'autre aide à rester fidèle à ses valeurs malgré les difficultés. Dans la perspective de la Réforme, l'espérance véritable repose sur la grâce de Dieu et non sur les mérites humains.

« Les dictionnaires identifient l'espérance comme un sentiment. Un sentiment qui consiste à souhaiter que ce qu'on désire se réalise », résume Pierre Bühler, professeur émérite de systématique. On peut donc donner un sens très large au terme : « En espagnol, < attendre > et < espérer > sont le même verbe < *esperar* >. Quand un

hispanophone attend le bus, il dira < *espero el bus* >. Cela m'a toujours beaucoup amusé », explique-t-il. « L'espérance est donc, dans sa dimension humaine, très vaste, cela montre que l'humain est toujours dans une posture d'attente par rapport à un avenir », constate-t-il. « Mais dans un sens plus fondamental, je me dis qu'il en va de l'espérance un peu comme il en va de la foi : on peut très bien dire < j'espère que demain ça ira mieux >, ou < j'espère que mon compte bancaire sera mieux garni >, on peut avoir toutes sortes d'*objets* d'espérance, mais ce qui importe vraiment, c'est la relation fondamentale : < j'espère en quelqu'un ! > C'est plus théologique. »

Résistance et soutien

Le français distingue « espérance » et « espoir ». « Le premier touche probablement plus à cette attitude fondamentale de confiance alors que l'espoir est plus orienté vers ces choses dont on aimerait qu'elles se réalisent. Mais je ne voudrais pas les opposer complètement, parce qu'il y a aussi dans l'espoir quelque chose de l'ordre d'une force de résistance, là où l'espérance est plutôt une force qui nous porte, nous soutient », pointe le spécialiste en herméneutique théologique qui est aussi un militant, un défenseur des droits humains. « Quand on s'engage pour une cause, que

on défend des idées, on bute forcément sur des difficultés. Le monde ne se laisse pas changer comme ça, sans problème », constate-t-il. « On pourrait basculer dans l'impression d'un monde désespérant, mais si l'on accepte que notre avenir est confié à quelqu'un, l'espérance nous porte. « Dans Romains 4, 18, quand Paul parle d'Abraham, il écrit qu'il croit en la promesse, < espérant contre toute espérance >. Même là où il n'y a plus tellement d'espérance, Abraham continue d'espérer. Je trouve cette expression < espérer contre toute espérance > assez fondamentale du point de vue de la conception chrétienne. Cela fait partie de l'espérance chrétienne que ce < contre >, ce < malgré tout > de l'espérance. » Le théologien résume : « On peut dire qu'espérer, c'est résister. Cela fait écho à la dimension de la militance : continuer de tenir à ses valeurs même si les obstacles sont énormes. »

Les œuvres comme fruits de l'espérance

Pierre Bühler trouve également enrichissant l'apport de la Réforme au sujet de l'espérance. « Durant le Moyen Âge, les théologiens disaient que l'espérance est une attente certaine fondée sur la grâce de Dieu et les mérites des hommes, et donc si l'on n'espère qu'en la grâce de Dieu sans les mérites, ce n'est plus de l'espérance, mais de la présomption. » Les Réformateurs s'opposent à cette conception, et en particulier Luther va renverser les choses. « Pour Luther, si l'on fonde son espérance sur ses mérites, c'est alors qu'on est dans la présomption. Dans le commentaire d'un psaume, il dira que l'espérance n'est espérance véritable que si elle est une pure espérance en un Dieu pur », relate le théologien, expliquant l'importance de la grâce dans la théologie du Réformateur. « Ensuite les œuvres viendront comme des fruits de l'espérance dans l'amour. » ■ J. B.

Pour aller plus loin

- Paul, 1 Corinthiens 13, 13.
- L'hymne médiéval « Ave crux, spes unica » (« Salut à toi, croix, espérance unique »).
- La chanson « Un jour, un jour » de Jean Ferrat (paroles de Louis Aragon).
- La chanson « L'espérance folle » de Guy Béart.
- La chanson « L'espoir meurt en dernier » du rappeur Georgio-Héra.
- Jean Ziegler, *Où est l'espoir ?*, Paris, Seuil, 2024.
- Salomé Saqué, *Résister*, Paris, Payot & Rivages, 2026.
- Martin Luther, *Etudes sur les Psaumes (œuvres XVIII)*, Genève, Labor et Fides, 2001, p. 114-142 (à partir de Ps 5, 12, un grand excursus sur l'espérance).

Sortir l'Eglise de ses murs



Une conférence pour repenser les espaces culturels aura lieu à Lyon en octobre. La présence de chercheurs du monde entier démontre l'aspect international de la thématique.

ESPACES Et si la foi sortait des enceintes de pierre pour se vivre en plein air ? Et si elle se vivait dans les conversations, sur les lieux de travail, dans un métro ou autour d'un café ? Ces questions, entre autres, seront posées fin octobre lors du forum « Du bâtiment de l'Eglise au parvis » organisé par l'Eglise protestante unie de France et la Norwegian Missionary Society à Lyon (*lire notes*). « La pierre, c'est le symbole de toute une histoire », explique Luc-Olivier Bosset, ancien pasteur vaudois, désormais secrétaire national pour l'évangélisation à l'Eglise protestante unie de France. « Nous sommes héritiers du bâtiment. Mais parfois, il nous met dans des situations compliquées parce qu'il faut pouvoir le faire vivre, et parce qu'on se sent liés à l'histoire qu'il représente. D'un côté, on s'accroche,

d'un autre, on s'épuise. Tout l'enjeu est désormais de passer du bâtiment à une rencontre spirituelle extérieure. »

Boutiques, studios ou galeries d'art

A Lyon, ces questionnements rejoignent ceux qui poussent les Vaudois à repenser leurs espaces culturels. « On sait que l'on ne peut pas continuer comme avant, continue Luc-Olivier Bosset. Mais on ne sait pas par où commencer autrement. » C'est là que les différentes conférences et

tables rondes apporteront des éléments de réponse, avec la venue de spécialistes du monde entier. C'est le cas de Benjamin Wong, chercheur hongkongais et auteur du livre *Missional Space: Reinventing Space Inside + Outside of the Church* (autoédité). « Nous devons repenser de nouveaux modèles d'espaces et de communautés « ecclésiaux » pour nos jeunes générations, à savoir la génération Z et les suivantes. » A Hong Kong aussi, il est nécessaire de reconsidérer le rôle des temples : « La plupart des Eglises locales sont vieillissantes et ont du mal à faire venir les jeunes. C'est pourquoi nous explorons de nouvelles façons de vivre la vie d'Eglise, comme la création d'espaces missionnaires au sein ou en dehors des lieux traditionnels afin que les jeunes puissent trouver un lieu où se sentir chez eux, tels des cafés, des espaces de coworking, des boutiques, des studios, des galeries d'art, des salles de sport, etc. » Avec un programme international, interactif, théologique et urbanistique, l'événement a pour ambition de donner aux acteurs la possibilité de penser hors des sentiers battus.

► **Elise Dottrens**

Forum « Du bâtiment de l'Eglise au parvis », du 21 au 25 octobre à Lyon, conférences, ateliers, célébrations. Infos: epudf.org.

L'avenir du christianisme

CONFÉRENCE Le cardinal Jean-Marc Aveline donnera une conférence à la cathédrale de Lausanne ce jeudi 1^{er} octobre sur « L'avenir du christianisme ». Il est l'invité de la Société vaudoise de théologie, interconfessionnelle. Archevêque de Marseille et président de la Conférence des évêques de France, M^{gr} Aveline est engagé dans le dialogue interreligieux, notamment avec l'islam (il est né en Algérie). Il avait fondé en 1992 l'Institut de sciences et théologie des religions de Marseille. Il a été professeur de théologie systématique à l'Université catholique de Lyon. Sa thèse de doctorat a été publiée au

Cerf en 2003 sous le titre *L'Enjeu christologique en théologie des religions. Le débat Tillich-Troeltsch*. André Gounelle avait écrit à son propos : « Dans l'abondante littérature qui relève de la théologie des religions, cet ouvrage se distingue par une qualité exceptionnelle et il devrait s'imposer comme une référence majeure. » (Etudes théologiques et religieuses 2004/1.) Par bien des aspects, tant pastoraux que d'options de fond, M^{gr} Aveline était proche du pape François.

► **Pierre Gisél**

Jeudi 1^{er} octobre, 19h-20h30, « L'avenir du christianisme », conférence de M^{gr} Aveline, cathédrale de Lausanne. Entrée libre, chapeau.

Brocante Antiquités
achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« Au Violon d'Ingres »
Stéphane Vagne et Sophie Girod
1148 L'Isle

021 864 40 52
info@violondingres.ch
www.violondingres.ch

« Une porte m'est ouverte pour transmettre autre chose »

Six nouvelles vocations ont été reconnues lors du culte synodal du 5 septembre. D'origines et de parcours différents, les nouveaux animateurs d'Eglise ont un point commun : une envie de partage.



De gauche à droite : Katja Garrone, Dana Fell, Hervé Maxton, Anne Alberti, Isabelle Reust-Bovard et Céline Chabloz ont été reconnus en tant qu'animateurs d'Eglise le 5 septembre dernier.

HERVÉ MAXTON

Etre reconnu à un poste dans lequel il s'épanouit déjà ne pouvait pas être plus réjouissant pour lui. Ancien pasteur évangélique, enseignant, éducateur puis aumônier à l'Ecole de la transition, qui accueille des jeunes en quête de leur voie professionnelle, il est désormais introduit comme animateur d'Eglise. « Mon cheminement de foi est là depuis longtemps, mais une porte m'est ouverte pour vivre une expérience nouvelle et transmettre autre chose que des mathématiques aux jeunes. » Il est également aumônier en école professionnelle.

ISABELLE REUST-BOVARD

« Je suis tombée dans le chaudron de l'EERV à la naissance. Déjà à l'école du dimanche, j'étais passionnée par les textes bibliques. » Alors aujourd'hui, elle transmet cet amour pour les textes, qui n'a jamais faibli. Après son séminaire de culture théologique, la Lausannoise a commencé à raconter ces histoires lors de cultes, s'est formée avec la conteuse Alix Noble et s'est tournée vers la voie

d'animatrice d'Eglise, tout en continuant à conter. « Ces textes bibliques sont un trésor incroyable. Je le vis dans ma vie et j'ai envie de le partager avec les jeunes et en paroisse. »

KATJA GARRONE

Née en Suède de parents finlandais, elle est arrivée en Suisse avec sa formation universitaire d'animatrice de jeunesse en Eglise. Un changement de direction professionnelle ne lui permettra pas d'exercer cette profession qui l'attire depuis longtemps avant son arrivée dans le canton de Vaud, vingt ans après l'obtention de son diplôme. « Je me suis enfin retrouvée là où j'avais pensé être tout de suite après mes études. La foi est le fondement de ma vie. J'avais besoin de redonner le cadeau que j'avais reçu des animateurs quand j'étais enfant, de pouvoir être cet adulte de confiance qui guide et soutient. »

DANA FELL

C'est presque par amour qu'elle est tombée dans la foi, en rencontrant son mari,

pasteur, en République tchèque. Mais c'est par amour pour la foi qu'elle y est restée, en tant que bénévole, membre du Conseil de paroisse. « J'ai reçu un appel à m'engager dans l'Eglise. En terminant le séminaire de culture théologique, j'ai aussi surmonté une période de doute grâce à la foi. » En tant que stagiaire animatrice d'Eglise dans la région du Nord vaudois, elle trouve la voie qui répondait à cet appel spirituel. « Je reçois énormément dans mon travail. Dieu nous fait vivre plein de belles choses. »

CÉLINE CHABLOZ

Devenir accompagnante spirituelle était un rêve de petite fille. Elle l'est enfin, depuis pas si longtemps. « Aujourd'hui, l'Eglise est en train de s'ouvrir d'une manière qui me parle énormément. Cela me touche qu'elle se rapproche des gens là où ils sont. » Emplois, voyages, rencontres, tout s'est ensuite enchaîné comme si elle était guidée par une force supérieure. Le 1^{er} octobre, elle commencera en tant qu'aumônière en EMS à Château-d'Œx. Une manière pour elle de revenir sur son lieu de naissance.

ANNE ALBERTI

S'entretenir avec les gens, voilà ce qui a guidé son parcours à travers ses études de sciences des religions, d'anthropologie, de sciences sociales. Jusqu'à devenir accompagnatrice spirituelle en milieu hospitalier. L'échange avec l'autre, la rencontre avec l'altérité et les réflexions que ces liens permettent sont des piliers de sa pratique et ce qui la fait vibrer encore aujourd'hui. De plus, le travail en lien avec le personnel soignant est au cœur du métier. « Avec ce que les gens peuvent traverser dans le milieu hospitalier, il est crucial de prendre le temps de les écouter. » ■ Elise Dottrens

« Une relation qui se construit petit à petit »

L'association Action-Parrainages fête dix ans d'activité. Deux mille parrainages se sont formés dans un objectif d'insertion, mais aussi d'échange. Une initiative encore nécessaire aujourd'hui.

SOLIDARITÉ Se faire tresser les cheveux, s'orner les mains de henné, apprendre la calligraphie arabe ou goûter des spécialités du monde entier : à l'occasion de leurs 10 ans, les associations Paires et Action-Parrainages ont sorti le grand jeu le 29 août dernier à Vevey.

« L'idée était de permettre de traverser des régions du monde en visitant ces stands de nourriture, mais aussi d'entrer en discussion avec des gens originaires de ces régions », explique Antoinette Steiner-Delacrétaz, cofondatrice d'Action-Parrainages et aumônière dans le domaine de la migration. « Nous voulions reproduire la rencontre vécue au travers des parrainages. »

Mettre réfugiés et locaux en contact

Tout commence en 2016 lorsqu'un afflux de réfugié·es arrive dans une Europe incapable de les accueillir décemment. « La vision de familles sur les routes et les arrivées en grand nombre étaient tellement relayées par les médias que nous nous sommes retrouvés face à une double demande », se souvient Antoinette Steiner-Delacrétaz. « D'abord, de la part des réfugiés eux-mêmes, puis des locaux, qui nous demandaient ce qu'ils pouvaient faire. » Vient alors l'idée d'une interface pour mettre les différents acteurs en contact et favoriser les rencontres.

Plusieurs associations bénévoles ainsi que des forces des Eglises cantonales se rassemblent pour former Action-Parrainages, qui met en lien des familles avec des migrants étrangers, y compris des mineurs souvent isolés. Depuis 2017, l'association collabore avec Paires, qui transpose le concept au milieu étudiant. « En général, nous proposons aux binômes de s'engager sur une courte durée d'abord, environ six mois », explique Antoinette Steiner-Delacrétaz. « A la suite de quoi,



Parmi les nombreux événements prévus par Action-Parrainages pour ses 10 ans, une journée autour des différentes cultures a eu lieu le 29 août dernier à Vevey.

on effectue un bilan. » Un procédé qui estompe peut-être la peur d'un engagement à long terme, principal problème dans la recherche de parrains ou marraines.

Deux mille tandems vaudois

Dans le canton de Vaud, on compte aujourd'hui environ 2000 tandems, dont 570 formés d'une personne ou d'une famille d'ici et d'un migrant mineur. Un chiffre impressionnant, mais qui ne comble pas les besoins. « La situation du monde ne s'est pas améliorée et il y a toujours autant de personnes qui doivent fuir leur pays », déplore Antoinette Steiner-Delacrétaz. « Le besoin de liens et de contacts reste le même. » C'est ce qui a poussé le jeune Omid à contacter l'association.

« Quand je suis arrivé en Suisse, j'avais seulement 16 ans et j'étais complètement seul. Aujourd'hui encore, je n'ai pas de famille en Suisse. Je viens d'Afghanistan. Il y a beaucoup de différences entre les deux pays : la culture, la langue, la nourriture, les habitudes... la manière de vivre. » Trois ans plus tard, Omid parle français et a trouvé un travail. Néanmoins, son parrainage

par une famille vaudoise garde une place importante dans sa vie. « Pour moi, le plus important reste le côté humain. On partage nos expériences, on découvre nos cultures et on passe simplement du temps ensemble. Ce n'est pas seulement une aide, c'est vraiment une relation qui se construit petit à petit. »

Depuis juin 2026, et pendant une année entière, des concerts, ateliers, spectacles et expositions auront lieu à travers le canton. Pour partager la joie et la fierté du travail accompli, et regarder ensemble vers l'avenir. **Elise Dottrens**

A noter

- Conférence de SOS Méditerranée « A bord de l'Ocean Viking. Sauvetage et après-sauvetage », **le jeudi 8 octobre** à la salle du Parc de Bex, à **19h**.
 - Spectacle du clown Jôli, sur les thèmes des migrations, *Là-bas, le bonheur ?*, **le samedi 21 novembre**, à **14h30**, à La Filature, La Sarraz.
- Plus d'infos sur action-parrainages.ch.

« L'Eglise est partie prenante de la culture »

Le pasteur David Freymond succède à Jean-François Ramelet à la tête de l'esprit Sainf, et veut garder ce lieu en mouvement.



David Freymond
Titulaire de l'esprit Sainf

L'esprit Sainf a trouvé sa marque. Quel est votre défi ?

DAVID FREYMOND Le premier, c'est ne pas être prisonnier d'une marque ! Jean-François Ramelet a créé un lieu hybride – ni une paroisse ni un lieu de

culture –, qui répond aux questions existentielles en dialogue avec la foi chrétienne. L'enjeu est de poursuivre cette aventure qui fait sens, en restant fidèle à cette intuition. Je me poserai la question : qu'est-ce que les gens viennent chercher à Sainf ? Que ne savent-ils pas encore qu'ils puissent y trouver ? Je compte mettre les gens en relation les uns avec les autres.

Quel est votre aiguillon pour ce dialogue entre Eglise et culture ?

On met souvent les deux en face à face, or l'Eglise est partie prenante de la culture ! Mais accepte-t-elle de se laisser déplacer par ce qui se crée hors d'elle, sans elle ? Demander à un artiste d'inventer quelque chose pour illustrer un concept religieux suscite des émotions et agit parfois beaucoup plus fort qu'une conférence... A condition d'accepter de se laisser bousculer. On peut l'être tout en restant ancré

dans ce que l'on croit. Enfin, l'idée n'est pas de récupérer le travail d'artistes, mais de trouver un chemin commun.

Depuis le Covid, les habitudes culturelles ont changé. Comment y faire face ?

Je me méfie de l'idée qu'il faudrait trouver le « bon » format ou concept. Et je ne veux pas entrer dans une course à l'attention, mais plutôt proposer autre chose. Des moments spectaculaires ou des propositions plus simples, qui permettent à chacun de venir puiser ce dont il a besoin. Et j'ai confiance dans l'intelligence collective de mon équipe !

► **Camille Andres**

Du 1^{er} au 4 octobre, spectacle *Tomber des nues*, adaptation de la pièce *Smoke*, de la Compagnie Philippe Saire, dans le cadre de la fête de la Saint-François. Entrée libre. Informations sur sainf.ch.

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

Non pas profiter de la vie, mais profiter à la vie !



Jean-François Ramelet
Président du Conseil synodal

CONSEILS Arrivé à l'âge de la retraite, combien de fois n'ai-je pas entendu ce conseil « Alors... profite bien de la vie ! » Je n'aime pas cette expression ! Bien qu'elle soit toujours prononcée avec bienveillance, elle véhicule une vision de la vie et de la vocation humaine qui non seulement m'est étrangère, mais que je conteste fermement au nom de ma foi. Dans la Genèse, je lis la

conviction que l'humain placé sur cette terre a une vocation ; non pas celle de profiter de la vie, mais bien plus de profiter à la vie. Non pas de se servir ou de tirer profit de la Création, mais de la cultiver et la garder. Or cette expression rabâchée n'a rien d'inoffensif, elle est devenue une sorte de conditionnement qui invite à un rapport consumériste décomplexé au monde et au vivant.

« Si à la retraite tu n'as pas profité de la vie, c'est que tu as raté ta vie », aurait pu dire un fameux publicitaire qui s'y connaissait en matière de profit. Certes, je suis

programmé, « câblé » pour tirer profit du monde, de la vie et du vivant. Mais les Ecritures et l'Evangile m'invitent sans cesse à penser et à vivre contre mes propres inclinations, mes propres penchants.

« L'humain a une vocation : cultiver et garder la Création »

Devant les conséquences du dérèglement climatique, d'aucuns pensent que l'appel à la responsabilité individuelle est non seulement culpabilisant, mais aussi inutile.

Selon moi, il est essentiel : vivre et chercher à profiter à la vie, c'est donner un sens à mon existence, essayer d'ajuster mes choix de vie à mes convictions. ►

La chorale de la Vallée de Joux à la cathédrale

Lors du culte synodal du 5 septembre à la cathédrale de Lausanne, une chorale intergénérationnelle de 35 personnes, réunie par la paroisse de la Vallée de Joux a offert plusieurs chants à l'assemblée. Retour en images.



Dirigée par Etienne Rouler, la chorale était composée de chanteurs et chanteuses de la Vallée de Joux et complétée par quelques personnes de Vaulion et de Romainmôtier. © EERV



Pour certains membres de la chorale, c'était la première fois à la cathédrale. © EERV



La chorale a chanté « Bless the Lord », « A toi la Gloire » et « Santo, Santo » accompagné par un pianiste et une flûtiste. © EERV

Retrouvez toutes les photos de la chorale dirigée par Etienne Roulet lors du culte synodal sur le site www.eerv.ch/joux-orbe ou en scannant le QR Code.



Toutes les photos

Au service du plus grand nombre

La région Joux-Orbe compte deux officiantes du culte nouvellement diplômées. Présentation de leur parcours et explication sur les célébrations qu'elles conduisent et dans quels contextes.



Une fois nommés, les officiantes du culte s'engagent à suivre la formation continue proposée par l'EERV. © Cèdres Formation/ J.-C. Emery

PARCOURS En 2025, Florence Mugny et Gaëlle Werro ont toutes les deux intégré la première volée de formation pour devenir officiantes de culte. Une initiative de l'Eglise réformée vaudoise (EERV) qui offre la possibilité à des personnes formées et reconnues de conduire des célébrations. Nouvellement diplômées, elles sont désormais disponibles dans la région Joux-Orbe pour conduire des célébrations là où la demande existe, mais les forces manquent.

Florence Mugny et Gaëlle Werro qui possédaient toutes deux déjà un solide bagage théologique ont donc pu suivre la formation d'introduction à la liturgie (FIL) donnée par Cèdres Formation pendant plusieurs mois. Ce cursus permet d'acquérir des bases solides pour conduire des célébrations chrétiennes de sensibilité réformée dans divers contextes (paroisses, EMS, etc.). « Cette formation

permet de préciser nos intentions, notre posture, d'explorer les diverses attentes de l'assistance, de voir les différentes étapes d'un culte, d'expérimenter par des mises en situation pratiques et évaluées notre performance comme la voix ou le contenu. Par ailleurs, nous avons l'occasion d'écouter d'autres dans le même exercice », développe Gaëlle Werro.

Des contextes différents

Gaëlle Werro concentre son activité sur les EMS afin de créer un lien de proximité avec les résidents. « L'aumônerie en milieu de santé est un domaine qui m'intéresse et c'est la raison pour laquelle j'ai commencé dans ce but diverses formations depuis 2021, explique-t-elle. Aujourd'hui, j'ai la chance de pouvoir le faire à l'EMS de Ballaigues ainsi que prochainement au CAT à Vallorbe. » De son côté, Florence Mugny est disponible pour conduire des

cultes dans diverses paroisses de la région. « Pour ma part, je suis particulièrement attachée à une tradition liturgique et je me reconnais davantage dans des cultes "classiques". C'est ce qui me parle le plus et qui m'est aussi le plus naturel mais je reste ouverte pour explorer d'autres manières de célébrer dans le futur », explique celle qui est membre de la Fraternité de prière œcuménique de Romainmôtier depuis une dizaine d'années.

La réponse à un appel

Quand on leur demande si la question de la légitimité leur fait peur. Toutes deux affirment ne pas la craindre. Pour les deux femmes, le plus important est de pouvoir rendre service et apporter l'Evangile là où il y a besoin. « Pour ma part, j'ai le sentiment d'avoir répondu à un appel. Un désir du cœur auquel l'institution a répondu. Et si d'autres personnes se sentent appelées, alors je les invite elles aussi à tenter l'expérience », répond Florence Mugny.

Gaëlle Werro s'appuie, elle, sur l'étymologie du mot liturgie qui signifie « le service du peuple » ou « une œuvre accomplie pour le bien du peuple » comme le lui a expliqué un pasteur. « J'essaie simplement d'être l'instrument qui permet aux résidents d'avoir accès à cette parole de Vie, car ils ne peuvent plus y accéder par leurs propres moyens », avance-t-elle.

Pour les deux officiantes de culte, cette nouvelle expérience les nourrit spirituellement et humainement. « Les célébrations sont toujours de très beaux moments de partage avec les résidents lesquels témoignent facilement de leur reconnaissance pour le temps qui leur est consacré », confie Gaëlle Werro. « Pour moi, c'est comme une grâce, un cadeau que d'être au service de la communauté », conclut Florence Mugny.

► Numa Francillon

La solidarité commence avec un grain de poivre

Chaque automne, la campagne DM revient dans nos paroisses. Des ventes, des produits et des cultes. Mais comment ces petits gestes ici contribuent-ils à faire vivre des projets de solidarité à l'étranger ?



Pauline Magnekoustedon, productrice d'ananas, TerrEspoir Cameroun, mars 2026. © DM

SOLIDARITÉ Du 1^{er} octobre au 30 novembre, la campagne de DM revient dans nos paroisses. Cette année, elle nous emmène en Afrique à la rencontre de TerrEspoir Cameroun et de plus d'une centaine de familles paysannes qui œuvrent pour une agriculture respectueuse de l'environnement. Une occasion de découvrir ce qui se cache derrière les produits que nous achetons et de donner un sens concret à notre soutien.

Depuis plus de trente ans, TerrEspoir Cameroun accompagne des familles paysannes dans les régions rurales du pays. Son objectif : redonner de la valeur au travail agricole tout en encourageant une agriculture biologique et équitable.

Le poivre, un produit phare

Cette année, le poivre de Penja est le produit phare de la campagne. Cultivé dans la région de Penja, à environ 80 km au nord de Douala, il est produit par de petits producteurs engagés dans une agriculture sans intrants chimiques. Le poivre de Penja bénéficie depuis 2013 d'une indication géographique protégée (IGP), qui reconnaît son lien avec son territoire d'origine et contribue à sa valorisation.

Proposé en duo de poivres, il permet de découvrir deux variétés : des grains noirs et des grains blancs. Acheter ce poivre, c'est soutenir une filière qui cherche à assurer une rémunération juste aux petits producteurs de la région. Un

produit qui passe ainsi du champ à nos cuisines, tout en permettant de valoriser le travail de celles et ceux qui le cultivent.

Dans nos paroisses

Cet automne, plusieurs cultes sont organisés dans la région. A Chavornay, **le 11 octobre**, à la grande salle de Montcherand, **le 1^{er} novembre** se tiendra un culte intergénérationnel et **le 15 novembre** à Vallorbe. A la Vallée de Joux, deux cultes en lien avec la campagne d'automne DM auront lieu **le dimanche 25 octobre, à 9h**, au Brassus et, **à 10h30**, à l'Abbaye. Pour soutenir la campagne, vous pouvez également commander des fruits TerrEspoir. Informez-vous auprès de vos paroisses. ▴

LA RÉGION

ACTUALITÉS

Le camp d'automne

Cette année, le camp de catéchisme d'automne a lieu **du 11 au 16 octobre**, soit la première semaine des vacances. Et non la deuxième comme les années précédentes! Le culte de retour de camp se tiendra **le dimanche 18 octobre**.

Pour rappel, le camp d'automne régional est proposé aux jeunes de la 7^e à la 11^e année. Il se déroulera au chalet Les Ecoreuils aux Rasses et aura pour thème « Vole de tes propres ailes ». Pendant ce camp, chaque enfant vivra une aventure unique où il apprendra à oser, grandir et faire confiance. Le prix coûtant est de 160 fr. et le prix de soutien est de 200 fr. N'hésitez pas à contacter, Nicodème Roulet, animateur jeunesse, 079 294 65 02. Inscription sur le site: www.eerv.ch/joux-orbe.

Préparation à la confirmation

La préparation à la confirmation se déroulera à travers le parcours 3D, composé de cinq rencontres. La première se déroulera **le 13 novembre**. Les autres auront lieu **les 11 décembre 2026, 15 janvier, 26 février et 13 mars 2027**. Ce parcours s'adresse aux jeunes terminant leur catéchisme. Le culte des Rameaux, avec les confirmations, baptêmes et bénédictions de fin de catéchisme, aura lieu **le 21 mars 2027** à Vallorbe.

En cas de questions, prenez contact avec le pasteur de votre paroisse ou

Nicodème Roulet, animateur catéchisme-jeunesse par e-mail: nicodeme.roulet@eerv.ch ou téléphone au 079 294 65 02. Tous les détails et les inscriptions se font sur le site www.eerv.ch/joux-orbe.

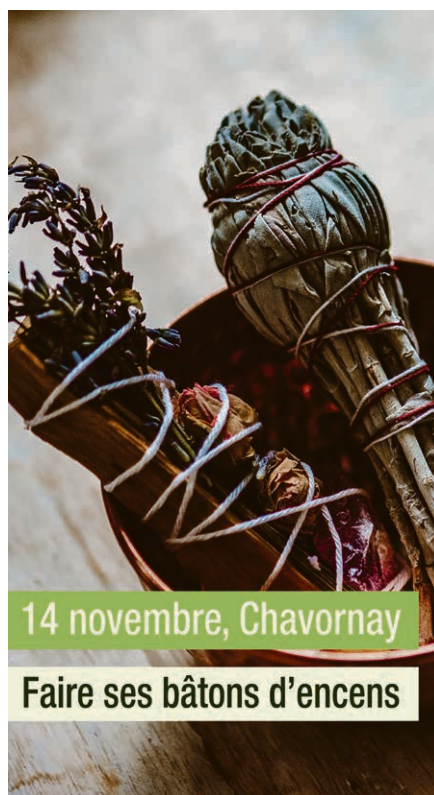
Changement de coordinateur

Depuis le 1^{er} septembre, Christophe Reymond, pasteur, a rejoint la région Joux-Orbe pour une année comme coordinateur de la région Joux-Orbe. Il remplace Nicolas Charrière que nous tenons à remercier pour son engagement. Nicolas Charrière continuera ses activités dans la paroisse de Vaulion-Romainmôtier et travaillera également à Point d'Appui, lieu d'accueil et d'accompagnement pour les personnes migrantes à Lausanne. ▴

TERRE NOUVELLE

Sortie Nature et découverte

Pas de sortie au mois d'octobre. La dernière sortie de l'année aura lieu **le 14 novembre** à Chavornay sur le thème « **Faire ses bâtons d'encens** ». Toutes les informations sur les ateliers en nature sont à retrouver sur le site: www.eerv.ch/joux-orbe. Contact et inscription: Line Gasser, diacre, 077 444 92 74.



14 novembre, Chavornay

Faire ses bâtons d'encens

BALLAIGUES

LIGNEROLLE

RANCES

ACTUALITÉ

Nouveau séminaire en 2027

Avec Joël Guy, nous aurons à nouveau l'occasion de suivre un séminaire biblique dont le sujet sera: Paul de Tarse – sa théologie est fondamentale pour les chrétiens. Bien que nous ne soyons qu'au début de l'automne, vous pouvez déjà agender les dates suivantes: **les mardis 19 et 26 janvier, 2 et 23 février, 2 et 9 mars**. La même conférence sera donnée à 14h et à 20h. Le lieu précis sera confirmé prochainement.

Culte des récoltes

Dimanche 11 octobre, 10h, à l'église de Montcherand, aura lieu le culte des récoltes, un moment pour remercier Dieu de tout ce qu'il nous donne pour nous nourrir. L'occasion aussi de remettre aux Cartons du Cœur les denrées que vous aurez déposées dans les églises de Ballaigues, Lignerolle et Montcherand le samedi 10 jusqu'à 17h et qui seront distribuées aux personnes défavorisées.

Culte connexion

Dimanche 18 octobre, 19h30, à l'église de Ballaigues, célébration dynamique et participative ainsi que des chants et musiques modernes. Thème: La Bible est-elle la vérité? Prochaine date: 15 novembre avec la question: Si Dieu existe pourquoi tout ce mal dans le monde?

Soirée louange

Dimanche 25 octobre, à 19h30, à l'église de Ballaigues, nous partagerons en toute simplicité un moment de spiritualité en louant Dieu par le chant, la louange et le partage. Répétition à 18h30 le soir même pour ceux qui le souhaitent. Possibilité de demander une prière individuelle en fin de célébration. Prochaine date: 29 novembre.

ENFANCE, FAMILLE ET JEUNESSE

Quartier Libre Montcherand

Jeu 1^{er} octobre, dès la sortie de l'école

A la découverte de Terrespoir

LA RÉGION Les enfants du culte de l'enfance de la région se retrouveront à la grande salle de Montcherand **le samedi 31 octobre, de 9h à 12h**, pour une belle aventure. Ils partiront à la découverte de Terrespoir avec ses fruits savoureux et ceux qui les cultivent.

Le lendemain, **dimanche 1^{er} novembre, à 10h**, se déroulera un culte des familles au même endroit avec Poulette la marionnette, qui racontera son voyage au Cameroun avec les enfants.

jusqu'à 17h15, à la grande salle de Montcherand, animation pour tous les enfants de 5 à 12 ans afin de découvrir

les valeurs chrétiennes et la Bible au travers de jeux, ateliers de bricolage, goûters, histoires et chants.



Visite au jardin botanique à Genève lors de la course des aînés. © L. Péclard

Soirées ados

Vendredi 2 octobre, de 18h30 à 21h30, à la salle de paroisse de Vallorbe. A partir de 11 ans, tu es invité-e à venir passer un moment pour discuter sur des thèmes concernant l'adolescence, la spiritualité et partager des moments fun. Prochain rendez-vous : 6 novembre.

Célébration familles

Dimanche 4 octobre, 10h, à l'église de Lignerolle: retrouvez en famille la joie de l'Evangile avec une dynamique participative, les chants des enfants et des plus grands, poulette la marionnette. Célébration suivie d'un repas pizza offert. Prochaine date : 1^{er} novembre suivie de la vente de paroisse.

Camp d'automne

Du 11 au 16 octobre, camp pour ados de 11 à 16 ans, avec une dimension chrétienne. Inscription sur le site de la région : www.cerv.ch/joux-orbe et renseignements auprès de Nicodème Roulet, animateur jeunesse, 079 294 65 02.

Culte de l'enfance Ballaigues et Les Clées

Si tu as entre 5 et 11 ans, Martine Lœffler, 079 698 28 32, et Janique Nyffengger, 079 431 13 28, t'attendent **le 27 octobre** pour te faire découvrir la foi chrétienne par des histoires de la Bible, tu feras aussi des bricolages et tu apprendras des chants joyeux. Tu prépareras également la fête de Noël. Alors, passe à la salle de paroisse de Ballaigues pour y retrouver tes copains et tes copines. Pour les enfants des Clées-La Russille, c'est avec Caroline qu'il faut prendre contact au 079 250 06 25.

Vente de paroisse

BALLAIGUES-LIGNEROLLE-RANCES Rendez-vous **le dimanche 1^{er} novembre** pour la vente de paroisse qui aura lieu à la grande salle de Montcherand. Après le culte de 10h, apéro, repas, stand de pâtisserie, mise, animation avec l'Atelier gospel de Gimel. L'occasion de passer un moment convivial et de soutenir votre paroisse.

CHAVORNAY

ACTUALITÉ

Arrivée de Joël Guy

La paroisse de Chavornay est heureuse d'accueillir Joël Guy, pasteur, pour une durée de trois mois. Son entrée en poste est prévue pour le début du mois d'octobre. Il travaillera à un taux de 50 % et sera présent au moins jusqu'à la fin du mois de décembre.

ENFANCE, FAMILLE ET JEUNESSE

Club des enfants

Samedi 3 octobre, à 9h, à la salle de paroisse d'Orbe, rue Davall 5. Cette rencontre lance la nouvelle saison avec l'équipe composée de Stéphanie Koya, Caroline Desvoignes, monitrices et Cameron Huber, pasteure, qui se réjouissent de vivre ces moments avec vos enfants.

La prochaine rencontre « Eveil à la foi » pour les 3 à 6 ans aura lieu le 14 novembre à la salle de paroisse d'Agiez. Pour plus d'informations ou pour l'inscription, vous pouvez contacter Cameron Huber, au 079 740 48 66 ou cameron.huber@eerv.ch.

Camps d'automne du catéchisme

Du 11 au 16 octobre, les jeunes de la région de la 7^e à la 11^e année vivront cinq jours de camp aux Rasses sur la thématique « Vole de tes propres ailes » avec le film « Rio » comme fil rouge. **Le dimanche 18 octobre**, ils animeront le culte à Vallorbe.

Contact : Nicodème Roulet, 079 294 65 02.

Invitation au catéchisme

Les jeunes en âge de commencer leur catéchisme (de la 7^e à la 11^e année scolaire) vont recevoir une invitation par la poste. Pour toutes les personnes qui désirent que leur enfant suive le catéchisme et qui ne sont pas inscrites sous « protestant » dans leur commune, merci de prendre contact avec Cameron Hubert, pasteure, par e-mail : cameron.huber@eerv.ch.

KIRCHGEMEINDE

YVERDON

NORD VAUDOIS

VERANSTALTUNGEN OKTOBER 2026

Frauenarbeitsverein

Dienstag, 06. Oktober 14 Uhr im Pfarrhaussaal.

Suppentag

Mittwoch, 07. Oktober 12 Uhr 15 im Pfarrhaussaal.

Gebetstreffen Yverdon

Mittwoch, 07. Oktober 17 Uhr im Pfarrhaussaal.

Mittwoch, 21. Oktober 17 Uhr im Pfarrhaussaal.

Bibel-Gesprächskreis Yverdon / Sainte-Croix

Mittwoch, 07. Oktober 14 Uhr im Pfarrhaussaal.

Bibel-Gesprächskreis Chavornay / La Sarraz

Dienstag, 27. Oktober 14 Uhr bei Keller's in Entreroches.

Marktverkauf

Samstag, 31. Oktober, ab 9-12 Uhr auf dem Pestalozzplatz Yverdon.

Jugendarbeit „Schärme“

Annika Wegmann 076 464 48 86.

jg.schaerme@gmail.com.

Cynthia Rau-Wegmann, Präsidentin „Schärme“, 076 446 22 99.

IBAN JG-„Schärme“ CH80 0076 7000 L082 3139 0.

IBAN Kirchgemeinde CH55 0900 0000 1000 2604 1.

Weitere Angaben im „Kirchgemeinden UNTERWEGS“, Kirchgemeinde Yverdon / Nord vaudois : www.kirchgemeinden-yverdon.ch.

ORBE

AGIEZ

ACTUALITÉS

Club des enfants

Samedi 3 octobre, à 9h, à la salle de paroisse d'Orbe, rue Davall 5. Cette rencontre lance la nouvelle saison avec l'équipe composée de Stéphanie Koya, Caroline Desvoignes, monitrices et Cameron Huber, pasteure, qui se réjouissent de vivre ces moments avec vos enfants. La prochaine rencontre « Eveil à la foi » pour les 3 à 6 ans aura lieu le 14 novembre à la salle de paroisse d'Agiez. Pour plus d'informations ou pour l'inscription, vous pouvez contacter Cameron Huber, au 079 740 48 66 ou cameron.huber@eerv.ch.

Camps d'automne du catéchisme

Du 11 au 16 octobre, les jeunes de la région de la 7^e à la 11^e année vivront cinq jours de camp aux Rasses sur la thématique « Vole de tes propres ailes » avec le film « Rio » comme fil rouge. **Le dimanche 18 octobre**, ils animeront le culte à Vallorbe.

Contact : Nicodème Roulet, 079 294 65 02.

Halloween autrement –

Journée enfance

Cette année, les enfants découvriront un bout du Cameroun au travers des fruits TerrEspoir **le samedi 31 octobre, de 9h à 12h**, à la grande salle de Montcherand. Un culte famille se tiendra le lendemain à 10h dans le même lieu. Contact : lyne.gasser@eerv.ch, 077 444 91 74.

Pour les aînés

C'est la reprise des rencontres œcuméniques « Vie montante » des aînés avec comme thématique, cette année, être ENSEMBLE, la première rencontre aura lieu **le lundi 12 octobre, à 14h30**, à la salle de la cure catholique d'Orbe. Pour plus d'informations, merci de vous adresser à Maguy Gasser au 079 346 02 84.

RENDEZ-VOUS

A l'ombre du figuier

Mardi 6 octobre, 9h, à la salle de paroisse d'Agiez, rue des Fontaines 5.

Méditation en silence d'un texte, partage, thé/café de l'amitié.

Prière intercommunautaire

Les lundis, de 18h à 19h : 12 octobre, temple d'Orbe, rue du Château ; **26 octobre,** église catholique d'Orbe, chemin de la Dame 1.

«Prier & Prendre soin»

Mardi 6 octobre, 20h, église d'Agiez et 3 novembre au temple d'Orbe. Selon la liturgie de la communauté œcuménique d'Iona en Ecosse.

Repas canadien

Mercredis 7 octobre et 4 novembre, 19h, cure d'Orbe, Davall 5. Un moment convivial autour de la table. Chacun-e apporte un petit plaisir culinaire à partager. Contact : Gilbert Hausmann au 079 345 57 83.

Marche paroissiale

Dimanche 4 octobre à la suite du culte à Arnex, départ vers 10h30. Pour plus d'infos, vous pouvez vous adresser à Andrea Stuber au 079 533 62 03, par SMS ou WhatsApp de préférence.

DANS NOS FAMILLES**Service funèbre**

Nous avons remis à Dieu : Mme Anne-Marie Miauton, Orbe, le 11 août. Que Dieu soit avec sa famille dans ce temps de deuil.

LA VALLÉE**ACTUALITÉS****Tous à la foire d'automne !**

Samedi 3 octobre au Sentier, la maison de paroisse tiendra un stand avec sa traditionnelle brocante à la foire d'automne. La librairie sera ouverte et il sera possible de se restaurer au tea-room notamment avec succulents malakoffs !

Culte avec Anita Pierce

Dimanche 4 octobre, à 10h, au temple du Sentier, nous vivrons un culte en commun avec l'Eglise de Réveil. A cette occasion, nous accueillerons Anita Pierce, évangéliste itinérante et musicienne, et qui nous partagera sa passion de l'Evangile au moyen de la prédication et de la musique.

Cultes DM

Le dimanche 25 octobre, 9h, au Bras-sus et, **à 10h30,** à l'Abbaye, nous vivrons comme chaque année à pareille période des cultes en lien avec la campagne d'automne de DM. Cette année, le groupe Terre Nouvelle de la paroisse vous invite à faire plus ample connaissance avec notre partenaire TerrEspoir Cameroun qui est engagé aux côtés des familles paysannes

pour redonner de la valeur à leur travail et promouvoir une agriculture respectueuse de l'environnement. Le produit de la campagne de cette année sera le « duo de poivres de Penja » du Cameroun (20 g de grains noirs et 20 g de grains blancs) et qui sera vendu au prix de 8 fr., à la sortie du culte.

Cultes du samedi soir

Après un bilan positif dressé par le conseil de paroisse et les personnes engagées dans cette nouvelle offre culturelle, une nouvelle série de cultes du samedi soir est au programme. Le premier prendra place **le samedi 31 octobre, à 17h30,** au temple du Sentier. Nous vous signalons d'ores et déjà les dates suivantes : 5 décembre, 16 janvier, 6 février, 6 mars et 1^{er} mai 2027.

Enfance et Jeunesse

Garderie et Ecole du dimanche, Culte de l'enfance et Quartier Libre, KTop et Top Ados, Ados et KT 11 : les activités jeunesse ouvertes à tous reprennent avec enthousiasme. Merci d'accompagner les responsables et les jeunes dans la prière. Si votre enfant souhaite participer aux activités et pour toute question ou tout renseignement, vous pouvez vous adresser à Aurore Emery Gay, 078 816 36



Le dimanche 13 septembre, trois jeunes de la paroisse de la Vallée ont demandé le baptême par immersion dans le lac de Joux soit Myriam Gay (sur la photo), Kerenza Turner et Ilhan Varki : un moment béni pour toute la communauté et où l'engagement et la joie de ces jeunes étaient au rendez-vous.

09, pour le Culte de l'enfance et Quartier Libre. Chantal Aubert, 079 812 38 47, pour le KT 7 à 11, qui comprend : le groupe Top Ados (7^e-8^e), le groupe Ados (9^e-10^e), les soirées pour ceux de 11^e, pour les 13-18 ans, formation Accroche-toi.

RENDEZ-VOUS

Prière au temple du Sentier

Chaque jeudi, de 9h à 9h30, au temple du Sentier, un temps de recueillement, riche mélange de prière liturgique et spontanée au gré de mélodies de Taizé. Suivi d'un moment convivial à L'Abri'thé.

Conseil de paroisse

La séance du conseil de paroisse de ce mois aura lieu le jeudi 29 octobre.

Visites pastorales

Vos pasteurs sont volontiers à votre disposition pour toutes visites. N'hésitez pas à les contacter : Nicolas Monnier, 079 750 04 97 – Emilie Mussard 021 331 59 73 – Daniela Bär, 079 460 08 37.

DANS LE RÉTRO

Au revoir, chère famille

Rakotoarison

Nombreux sont celles et ceux qui sont venus témoigner leur reconnaissance à Noémie et Tojo pour leur ministère dans

notre paroisse. C'est avec joie et tristesse mélangées que nous avons pris congé de cette charmante famille habitant la cure du Lieu lors du culte du 30 août au temple du Sentier. Après dix ans jour pour jour, Noémie et sa famille quittent notre paroisse pour continuer à répandre la bonne nouvelle de l'Evangile à nos voisins de la plaine.

Merci à Noémie, Tojo, Joanie et Chloé pour tout ce que vous nous avez apporté ! Soyez richement bénis !

VALLORBE

ACTUALITÉS

Repas canadien

Le dimanche 4 octobre, nous vivrons un repas canadien après le culte à la maison de paroisse.

Camp de catéchisme

Chaque année, pendant les vacances d'automne, la région Joux-Orbe propose un camp de catéchisme ouvert à tous les enfants de la 7^e à la 11^e année scolaire. Il aura lieu cette année du 11 au 16 octobre. Informations et inscriptions sur le site de la région : www.eerv.ch/joux-orbe.

Culte retour de camp

Le 18 octobre, à 10h, au temple de Vallorbe, Nicodème Roulet et tous les jeunes ayant participé au camp d'automne vous convient à un culte préparé par les jeunes. Venez nombreux !

Concert au temple

Le dimanche 8 novembre, à 17h, nous vivrons un concert avec le quintet de cuivres du Risoud et orgue avec collecte à la sortie. Interprètes : trompettes : Christophe Rochat, Gérald Rochat ; cor : Pascale Meylan ; trombone : Pierre Meylan ; tuba : Olivier Baudraz. Organiste : Sébastien Hantgartner.

Compagnie La Marelle

La compagnie La Marelle revient à Vallorbe au mois de novembre au temple. Leur nouveau spectacle se jouera le 15 novembre prochain, à 17h. Plus d'informations suivront.

RENDEZ-VOUS

Club de tricot

Jeudi 1^{er} octobre, de 14h à 16h, à la maison de paroisse.

Célébration au CAT Turquoise

Vendredi 2 octobre, à 14h30.

ENFANCE, FAMILLE ET JEUNESSE

Eveil à la foi, Culte de l'enfance

Depuis l'Eveil à la foi jusqu'à la 4^e année, les rencontres sont œcuméniques, offertes en collaboration avec la paroisse catholique. Pour plus d'informations : Sylvie Secchi, sylvie.secchi@cath-vd.ch.

Soirées ados (dès 11 ans)

Prochaines soirées, le 2 octobre et le 2 novembre. Dès la 7^e année, les enfants pourront participer aux soirées ados offertes en collaboration avec la paroisse réformée de Ballaigues-Lignerolle-Rances et l'église évangélique La Rencontre. Pour plus d'informations : Nicodème Roulet, nicodeme.roulet@eerv.ch, 079 294 65 02.

Catéchisme régional (dès la 9^e année)

Les 9^e et 10^e ainsi que les 11^e auront un programme spécifique commun aux jeunes de la région. Sans oublier pour tous les jeunes dès la 7^e année, le traditionnel camp d'automne du 11 au 16 octobre aux Rasses. Pour plus d'informations : Nicodème Roulet, nicodeme.roulet@eerv.ch, 079 294 65 02.



Notre paroisse a dit au revoir à la famille Rakotoarison. Nous leur souhaitons le meilleur pour la suite. © DR

VAULION

ROMAINMÔTIER

ACTUALITÉS

Changement de poste

Le pasteur Nicolas Charrière a quitté son poste de coordination de la région Joux-Orbe fin août pour rejoindre le Point d'Appui à Lausanne: c'est une structure proposée par les Eglises pour accueillir et accompagner les migrant-es. Il y travaillera les mardis et jeudis tout le jour, et les vendredis matin. L'autre 50 % dans la paroisse reste inchangé.

Camp de catéchisme

Les jeunes de toute notre région se retrouveront en camp **du 11 au 16 octobre** aux Rasses.

Conseil paroissial

Vendredi 30 octobre, séance du conseil paroissial.

Soutien aux orgues de Romainmôtier

La paroisse de Vaulion-Romainmôtier cherche à former une association pour l'orgue de l'abbatiale en vue de son prochain relevage. Toute personne intéressée peut s'adresser à Anne-Françoise Delafontaine, afdelafontaine@gmail.com ou par WhatsApp au 078 640 37 21.

RENDEZ-VOUS

Culte des récoltes

Dimanche 4 octobre, à 10h15, abbatiale de Romainmôtier: grand culte des récoltes au cours duquel vous pourrez apporter des denrées qui seront données ensuite aux Cartons du Cœur. La liste des

produits sera disponible à l'avance dans l'abbatiale ou sur demande aux pasteurs. Les produits périssables qui ne pourront pas être donnés aux Cartons du Cœur seront distribués à l'issue du culte entre les personnes présentes. Merci de penser à faire vos achats le plus localement possible!

Un ensemble de cors des Alpes nous accompagnera en musique.

Petit-déjeuner avant le culte...

Dimanche 18 octobre, dès 9h, au Centre paroissial de Romainmôtier: bienvenue pour un moment convivial et détendu avant le culte dominical.

Culte de retour de camp

Dimanche 18 octobre, à 10h, temple de Vallorbe: le culte dominical accueillera ce dimanche notamment les jeunes qui termineront leur camp de catéchisme d'automne. Il sera préparé en partie par le groupe de jeunes, avec leur animateur Nicodème Roulet et le pasteur Nicolas Charrière. La célébration résonnera aux accents de la jeunesse chrétienne de notre Eglise. Venez nombreux, toutes et tous vous y êtes les bienvenu-es!

Retraite spirituelle individuelle

Vous souhaiteriez faire une retraite dans un monastère, mais vous n'en avez pas la possibilité. Florence Mugny et Christine Pont-Moser vous proposent une retraite spirituelle **du 25 octobre au 1^{er} novembre** dans votre quotidien. Une proposition pour mettre à part du temps à l'écoute de Dieu, de sa Parole et de vos mouvements intérieurs. Inscription et renseignements: Florence Mugny, 078 632 26 17, flojosima@gmail.com. Participation

financière: 200 fr., le prix ne doit pas être un obstacle.

Date à retenir!

Samedi 7 novembre après-midi: conférence – concert organisés par la Fraternité de prière œcuménique de Romainmôtier à l'occasion des 800 ans de la mort de Saint-François. « Loué sois-tu mon Seigneur pour notre sœur la mort corporelle », conférence par Frère Marcel Durrer. « Souffle d'Assise » concert par Catherine Weidemann au psaltérion. Plus de précisions dans le prochain numéro.

DANS NOS FAMILLES

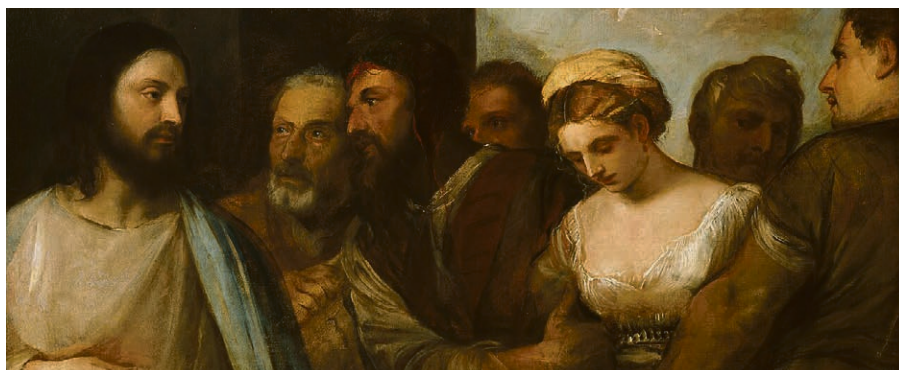
Services funèbres

Dans l'espérance de la résurrection, nous avons remis à celui qui est l'au-delà de tout et qui nous entoure de sa tendresse le 27 juillet à La Sarraz, M. Gilbert Afolter, de Premier, décédé à 80 ans; le 21 août à Vaulion, Mme Christiane Raymond-Goy, de Vaulion, décédée à 87 ans. A leurs familles et leurs proches, que nous entourons de notre prière, va toute notre sympathie. ▴

Etudes bibliques: Jésus, ami des femmes?

VAULION-ROMAINMÔTIER Pendant des siècles, les sociétés et les Eglises ont assigné à chacun et chacune une place déterminée d'avance. Les textes bibliques eux-mêmes en portent la trace. Ben Sira (livre deutérocanonique) peut célébrer « une femme et un homme en parfaite harmonie » et, quelques lignes plus loin, comparer la femme au venin du serpent. Face à cet héritage contrasté, les rencontres de Jésus étonnent. Il parle à la Samaritaine, se laisse toucher, écoute Marthe et Marie – chaque fois, quelque chose se déplace. Il semble s'adresser à des personnes avant de s'adresser à des rôles. Ces six moments voudraient prendre le temps de ces rencontres, et se demander ce qu'elles libèrent encore aujourd'hui – pour les femmes comme pour les hommes.

Mercredi 7 octobre, à 16h, première étude biblique et partage, chez Nelly Bally, Collège 22 à Vaulion.



L'étude biblique de la paroisse se penchera sur les rapports entre Jésus et les femmes.
© Wiki Commons - Titien « Le Christ et la Femme adultère »

LUNDI A 18h, prières intercommunautaires à Orbe. 12 octobre, temple d'Orbe, rue du Château. 26 octobre, église catholique d'Orbe, chemin de la Dame 1. Contact : Maguy Gasser, 079 346 02 84.

DU MARDI AU SAMEDI A 8h30, 12h et 18h30, abbatale de Romainmôtier, office œcuménique. Jeudi soir, eucharistie. Vendredi soir, office selon Taizé. Samedi soir, proclamation de l'Evangile du dimanche avec lucernaire.

CHAQUE MARDI De 19h à 19h40, méditation guidée chrétienne, abbatale de Romainmôtier.

MERCREDI Le premier et le troisième mercredi du mois, **de 8h30 à 9h30**, à l'Oratoire du Sentier, temps d'intercession.

CHAQUE JEUDI De 9h à 9h30, au temple du Sentier, liturgie du jeudi. **A 9h**, temple de Vallorbe, recueillement et accueil, sauf vacances scolaires. **A 15h**, hôpital du Sentier, célébration. **Les 1^{er} et 3^e jeudis du mois, à 15h**, EMS de l'Agape à L'Orient, célébration.

GOTTESDIENSTE KIRCHGEMEINDE YVERDON / NORD VAUDOIS
Kirche Plaine 48. Sonntag, 04. Oktober, **10 Uhr**, Yverdon Plaine 48, Pfr. A. Roth, Erntedank. Sonntag, 11. Oktober, **10 Uhr**, Yverdon Plaine 48, Prädikantin A. Schmid. Sonntag, 18. Oktober, **10 Uhr**, Yverdon Plaine 48, Pfr. A. Roth, Abendmahl. Sonntag, 25. Oktober, **10 Uhr**, Yverdon Plaine 48, Pfr. R. Hasler. Sonntag, 01. November, **10 Uhr**, Yverdon Plaine 48, Pfr. A. Roth.

DIMANCHE 4 OCTOBRE 8h30, Le Lieu, D. Bär. **9h**, Croy (chapelle de l'EMS), N. Charrière. **9h30**, Bofflens, C. Huber. **10h**, Lignerolle, A. Ledoux, célébration en familles spéciale activités

enfance. **10h**, Rances, culte, E. Abruzzi. **10h**, Vallorbe, culte Mo-saïque. **10h**, Le Sentier, A. Pierce, culte en commun avec l'Eglise de Réveil. **10h15**, Romainmôtier, N. Charrière. **17h**, Bavois, C. Huber.

DIMANCHE 11 OCTOBRE 8h30, Les Charbonnières, E. Mussard. **9h**, Vaulion, T. Reymond. **9h30**, Orbe, C. Huber. **10h**, Le Brassus, E. Mussard. **10h**, Vallorbe, E. Roulet. **10h**, Chavornay, L. Gasser, culte DM. **10h**, Montcherand, culte des récoltes. **10h15**, Romainmôtier, T. Reymond. **19h**, La Praz, C. Pont Moser.

SAMEDI 17 OCTOBRE 18h, Juriens, C. Richard.

DIMANCHE 18 OCTOBRE 8h30, Les Bioux, D. Bär. **9h30**, Arnex-sur-Orbe, L. Gasser. **10h**, Vallorbe, N. Roulet, culte régional de retour de camp. **10h**, Le Lieu, D. Bär. **10h15**, Romainmôtier, C. Richard. **19h30**, Ballaigues, A. Ledoux, culte « connexion ».

DIMANCHE 25 OCTOBRE 9h, Bretonnières, T. Reymond. **9h**, Le Brassus, N. Monnier, culte Terre Nouvelle. **9h30**, Orbe, C. Huber. **10h**, Vallorbe, E. Abruzzi. **10h**, Les Clées, L. Reymond-Bolomey, avec cène. **10h**, Essert-Pittet, culte Graines de vie. **10h15**, Romainmôtier, T. Reymond. **10h30**, L'Abbaye, N. Monnier, culte Terre Nouvelle. **19h30**, Ballaigues, soirée louange.

SAMEDI 31 OCTOBRE 17h30, Le Sentier, D. Bär, culte intergénérationnel du soir.

DIMANCHE 1^{ER} NOVEMBRE 9h, Le Lieu, D. Bär. **9h**, Premier (salle villageoise Le Tirage), T. Reymond. **10h**, Montcherand, L. Gasser et A. Ledoux, culte intergénérationnel Terre Nouvelle. **10h**, Vallorbe. **10h15**, Romainmôtier, T. Reymond. ▴



Encore bravo à la chorale pour sa performance lors du culte synodal. © EERV

Que celui qui n'a jamais été angoissé jette la première pierre !



À VRAI DIRE Le 10 octobre, c'est la Journée mondiale de la santé mentale. Un jour qui nous invite à nous interroger sur la manière dont nous regardons celles et ceux qui traversent des difficultés psychiques.

Soit, mais en tant que chrétiens, devrions-nous nous sentir coupables lorsque nous nous faisons du souci pour un oui ou pour un non ? Et pire encore, lorsque nous rencontrons des problèmes au niveau de notre santé mentale ?

On pourrait parfois avoir l'impression que la foi devrait nous protéger de tout cela. Jésus n'a-t-il pas dit si vous

aviez de la foi comme une graine de moutarde, vous déplacerez des montagnes ? Faudrait-il alors comprendre que si nous n'allons pas bien, c'est que notre foi n'est pas assez grande ?

Eh bien non, je ne pense pas, car la foi ne nous rend pas imperméables à la souffrance et au stress. Être croyant, ce n'est pas ne plus douter du tout ou ne plus être vulnérable. Notre foi nous rappelle au contraire que Dieu nous a rejoints dans notre humanité. En Jésus-Christ, Dieu n'est pas resté à distance de ce que nous vivons. Il a tout connu dans la panoplie des émotions puisqu'il a partagé notre condition humaine, avec tout ce qu'elle comporte de fragilité.

La santé mentale fait partie de notre santé globale et comme pour le reste de notre corps, il arrive que nous ayons besoin de soins et de soutien. Nous n'avons donc pas à cacher ce qui nous traverse et nous n'avons pas non plus à porter seuls ce qui devient trop lourd. Nous pouvons à la fois le confier à l'Eternel mais aussi autour de nous à nos proches, aux professionnels de santé...

En faisant cela, nous ne montrons pas de signes de faiblesse ni ne présentons un aveu de manque de foi, demander de l'aide peut au contraire être une manière d'appeler au secours Dieu au travers des personnes qui nous entourent.

► **Cameron Huber, pasteure-suffragante dans la paroisse d'Orbe-Agiez**

ADRESSES

NOTRE RÉGION SITE www.eerv.ch/joux-orbe **PRÉSIDENT DU CONSEIL RÉGIONAL** Reynald Gay, 079 345 55 78 **COORDINATION RÉGIONALE** Christophe Reymond, christophe.reymond@eerv.ch, 076 309 65 36. **RÉPONDANT INFORMATION ET COMMUNICATION** Numa Francillon, numa.francillon@eerv.ch **AUMÔNERIE DES EMS** Isabelle Léchet, 021 331 56 81, isabelle.lechet@eerv.ch **MINISTÈRE TERRE NOUVELLE-SOLIDARITÉ** Lyne Gasser, diacre, 021 331 57 17, lyne.gasser@eerv.ch. **CATHÉCHISME ET JEUNESSE** Nicodème Roulet, 079 294 65 02, nicodeme.roulet@eerv.ch.

BALLAIGUES-LIGNEROLLE-RANCES PASTEUR Alain Ledoux, alain.ledoux@eerv.ch, 076 760 14 50 **PRÉSIDENT** Gianluca Abruzzi, 024 426 00 82, ag.abruzzo@epost.ch **IBAN** CH04 0900 0000 1002 6664 6 **SITE** www.eerv.ch/ballaigues-lignerolle.

CHAVORNAY PASTEUR Joël Guy, [jguy\(at\)bluewin.ch](mailto:jguy(at)bluewin.ch), 079 637 81 16 **PRÉSIDENT** André Corthay, a.corthay@bluewin.ch, 079 338 90 94 **MAISON DE PAROISSE, RÉSERVATION/LOCATION** Pierre-André Leuenberger, 024 441 43 65 **IBAN** CH16 0900 0000 1002 0629 0 **SITE** www.eerv.ch/chavornay.

LA VALLÉE PASTEUR-ES Nicolas Monnier, 079 750 04 97, nicolas.monnier@eerv.ch, Emilie Mussard, 021 515 50 55, emilie.mussard@eerv.ch **ANIMATRICE D'EGLISE** Daniela Bär, 079 460 08 37, daniela.baer@eerv.ch **PRÉSIDENT** Pierre Badoux, 021 845 66 66, pierre.badoux@etudebadoux.ch **IBAN** CH79 0900 0000 1001 2076 6 **SITE** www.eerv.ch/la-vallee.eerv.

ORBE-AGIEZ PRÉSIDENTE Nadine Polli, nadip@bluewin.ch, 079 610 23 79. PASTEURE Cameron Huber, 079 740 48 66, cameron.huber@eerv.ch **SALLES DE PAROISSE, LOCATIONS** Orbe: Deborah de Pari, 079 347 62 03 Agiez: Lucia Vallotton, 024 441 57 03 **IBAN** CH85 0900 0000 1000 1250 3 **SITE** www.eerv.ch/orbe-agiez

VALLORBE PRÉSIDENTE DU CONSEIL Madeline Dvorak, 021 843 34 75, ma.7d-vo@gmail.com **MAISON DE PAROISSE, RÉSERVATIONS** 076 427 15 42 **IBAN** CH97 8040 1000 0078 7338 0 **SITE** www.eerv.ch/vallorbe

VAULION-ROMAINMÔTIER PASTEURS Nicolas Charrière, 021 331 58 33, nicolas.charriere@eerv.ch, Timothée Reymond, timothee.reymond@eerv.ch, 021 331 57 77 **PRÉSIDENTE** Anne-Françoise Delafontaine, présidente, afdelafontaine@gmail.com **DIACRE STAGIAIRE** Andrea Coduri, 079 799 11 34, andrea.coduri@eerv.ch **IBAN** CH93 0900 0000 1000 3593 0 **SITE** www.eerv.ch/vaulion-romainmotier

KIRCHGEMEINDE YVERDON-NORD VAUDOIS Kirchgemeinde Yverdon-Nord Vaudois **PFARRAMT PFR.** Alexander Roth, kirchgemeinde.yverdon@gmail.com, 021 331 57 22 ou 078 910 71 88 **PRÉSIDENT CP** pc.keller.entreroches@gmx.ch, 021 866 70 19 ou 079 710 98 51. **JUGENDARBEIT „SCHÄRME“** Annika Wegmann, 076 464 48 86, jg.schaerme@gmail.com **IBAM JG-„SCHÄRME“** CH80 0076 7000 L082 3139 0 **IBAM KIRCHGEMEINDE** CH55 0900 0000 1000 2604 1 **E-MAIL** kirchgemeinde.yverdon@gmx.ch. ►

PEINTURE FRAÎCHE



D'après «The Royal Wedding Cake of Queen Victoria», anonyme, 1840